PERARES « Deliverable » D3.1A (French Experiences)

Guide pour la conduite d'ateliers-scénarios pour le développement de partenariats chercheurs-société civile

(Section additionnelle à la boite à outils en ligne des boutiques de sciences)

Glen MILLOT

Fondation Sciences Citoyennes

15 janvier 2013

Cette publication et le travail qui y est décrit ont été effectué dans le cadre du projet *Public Engagement with Research and Research Engagement with Society – PERARES* Financé par le 7e Programme Cadre de Recherche et Développement de la Commission Européenne (*2007-2013*) sous la *convention de subvention* n° 244264

Contact: Glen Millot, Fondation Sciences Citoyennes – 75011 Paris - France.

Tel: +33 (0) 143 147 365, email: glen.millot@sciencescitoyennes.org

Clause de non-responsabilité :
PERARES est un projet du 7e PCRD financé par la commission européenne.
Les points de vue et opinion exprimés dans cette publication sont de la seule responsabilité de l'auteur et ne reflète pas nécessairement les points de vue de la Commission européenne.

Table des matières

Résumé **2**

Remerciements **3**

1 – Introduction **4**

2 – En guise de rappel : Les bases d'un atelier-scénarios **6**

2.1 - Atelier-Scénarios - Pourquoi et comment ? 6

2.2 - Origine de la méthodologie 7

2.3 – Bases de la méthodologie des ateliers-scénarios 8

2.3.1 – Schéma d'un atelier-scénarios typique 8

2.3.2 – Le choix de la question centrale 9

2.3.3 – La sélection des participants 10

2.3.4 – Le minutage 10

3 – L'atelier-scénarios comme outil de dialogues chercheurs-Organisations de la Société Civile (OSC) **10**

3.1 – Présentation de trois cas typiques 10

3.1.1 – Cas A - « Stratégies » 11

3.1.2 – Cas B - « Synergies » 11

3.1.3 – Cas C - « Développements » 12

3.2 – Adaptations nécessaires pour chaque cas 12

3.2.1 – La question centrale 12

3.2.2 – Sélection des participants 13

3.2.3 – Minutage 13

3.2.4 – Phase des scénarios « utopiques » - Constitution des groupes 14

3.2.5 – Détermination des groupes thématiques 15

3.2.6 – Discussions et plan d'action 16

3.2.7 – Conclusion et suivi 16

3.2.8 – Tableau récapitulatif 17

4 – Conclusions et perspectives **18**

Annexe I – Atelier-scénarios général « Quelles conditions pour que des échanges entre chercheurs et acteurs de la société civile aboutissent à des projets de recherche participative ? », Livret du participant, Grenoble, juin 2011 (en français) A-1

Annexe II – Atelier-scénarios « Recherche participative, promotion et éducation à la santé », livret du participant, Lyon, juin 2011 (en français) A-9

Annexe III – Atelier-scénarios « Recherche participative, promotion et éducation à la santé », évaluations et bilan, Lyon, juin 2011 (en français) A-21

Annexe IV – Regards croisés et atelier-scénarios « Évaluer l'utilité sociale des pratiques culturelles », livret du participant et bilan, Grenoble, juin 2012 (en français) A-39

Résumé

Ce guide résulte d'un travail effectué dans le cadre du projet européen PERARES (*Public Engagement with Research and Research Engagement with Society* : http://www.livingknowledge.org/livingknowledge/perares), un projet sur quatre ans démarré en 2010 et financé par le 7e Programme Cadre de Recherche et Développement de l'Union Européenne. Dans le cadre de ce projet, le « Work-Package » 3 (*Débat permanent entre laboratoires et Organisations de la société civile*) avait pour but d'étudier des outils permettant des échanges entre chercheurs de la laboratoire publics et organisations de la société civile (OSC) en vue de développer des projets de recherche participative.

Notre objectif est de convaincre les collectivités territoriales de financer des dispositifs de ce type pour offrir à des organisations de la société civile des moyens d'amorcer des partenariats avec les chercheurs pour trouver des réponses à leurs questions en terme de recherche. C'est ainsi une façon pour des élus de permettre à la recherche de répondre à des demandes sociales ce qui n'est pas possible actuellement en dehors de certains appels à projets spécifiquement destinés au financement de projets de recherche participative proprement dite.

Pourquoi avoir choisi la méthodologie des ateliers-scénarios ? Historiquement nous avions travaillé dans le cadre du projet européen TRAMS (*Training and Mentoring of Science Shops*, financé par le 6e Programme Cadre de Recherche et Développement) à la réalisation d'une boite à outil dans laquelle figurait un guide pour l'organisation d'atelier-scénarios à destination de porteurs de projets de boutiques de sciences (http://www.livingknowledge.org/livingknowledge/wp-content/uploads/2011/11/Toolkit-Scenario-Workshop.pdf). Nous avions testé cet outil avec succès à différentes reprises (Grenoble 2007, Marseille 2008) et souhaitions savoir si il était possible de l'adapter pour notre nouvel objectif, étant donné qu'il est particulièrement bien adapté à la définition de projets communs par des acteurs de provenance très diverse ce qui est le cas dans ce projet de « débats permanents ».

Nous avons donc voulu étudier ce qui nous paraît représenter la diversité des cas de figure en ce qui concerne les raisons pour lesquelles des chercheurs et des citoyens souhaitent élaborer des projets communs de façon participative. Nous avons nommés ces trois cas « Stratégies », « Synergies » et « Développement ».

Pour chacun des atelier-scénarios, des adaptations ont été apportées à presque tous les niveaux (choix de la question, sélection des participants, minutage, organisation des sessions en groupe, détermination des thèmes à développer, discussions finales, plan d'action, suivi).

Nous avons pu constaté que la méthodologie des atelier-scénarios est très bien adaptée à une pluralité de situations. Pour autant, si cet outil est efficace, permet de résoudre un grand nombre de problème et d'obtenir un résultat très intéressant en un minimum de temps, il est absolument nécessaire de proposer une ou plusieurs rencontres préliminaires plus classiques pour laisser le champ libre à des échanges plus informels. Et il est fondamental de se fixer des objectifs raisonnables dont l'avancement pourra être facilement suivi.

Par ailleurs, même si nous ne prétendons pas à l'exhaustivité à travers cette nomenclature, nous sommes convaincus qu'il est possible de classer la majeure partie des processus amont de projets de recherche entre chercheurs et OSC dans une de ces trois catégories. Et si ce n'est pas le cas, il est probable que les outils proposés puissent être utilisés moyennant quelques nouvelles adaptations.

En conclusion, il nous semble très pertinent que les financeurs publics de la recherche se dotent de lignes de financement (appels à projets ou budgets spécifiques hors appels) dédiés à ce type de pro-

cessus préliminaires qui peuvent faciliter ensuite le montage de projets de recherche participative. Ce type de recherche permet aux chercheurs d'aborder des questions qui ne peuvent l'être par les voies traditionnelles de financement, aux organisations de la société civile d'obtenir des réponses à leurs besoins en terme de recherche ou d'expertise et enfin aux élus de répondre à une demande sociale qui se développe de plus en plus.

Remerciements

Cette étude n'aurait pu être réalisée sans le concours de la Commission européenne à travers le financement du projet PERARES. Nous tenons à remercier chaleureusement Henk Mulder pour l'initiation, l'organisation et la coordination sans faille de ce projet. Merci aux membres du réseau Living Knowledge et aux partenaires PERARES pour avoir permis de développer ce projet. Merci également à Norbert Steinhaus et Michaela Shields qui en dirigeant de main de maitre la préparation et la tenu de la conférence Living Knowledge 5 à Bonn en mai 2012 nous ont offert la possibilité de présenter des travaux intermédiaires et ainsi de rassembler les commentaires des participants.

Merci ensuite à ceux qui nous ont aidé dans l'organisation des atelier-scénarios (Isabelle Maugis, Alexandre Lamothe et plus globalement l'association ADReCA pour les rencontres tenues à Grenoble, Nicolas Lechopier pour l'atelier-scénarios qui s'est déroulé à Lyon, et la Fondation Sciences Citoyennes pour avoir accepté de se plier à cet exercice dans le cadre de ses journées stratégiques).

Merci enfin à Claudia Neubauer et Fabien Piasecki (de la Fondation Sciences Citoyennes) pour leur aide.

1 – Introduction

Ce travail a été effectué dans le cadre du « Work-Package » 3 (*Débat permanent entre Laboratoires et Organisations de la société civile*) du projet PERARES (*Public Engagement with Research and Research Engagement with Society* : http://www.livingknowledge.org/livingknowledge/perares). PERARES est un projet sur quatre ans financé par le 7e Programme Cadre de Recherche et Développement de l'Union Européenne. Il a démarré en 2010 et ses objectifs sont de renforcer l'engagement du public dans la recherche (PER) en impliquant des chercheurs et des organisations de la société civile (OSC) dans la formulation d'agendas de recherche et dans les processus de recherche.

L'objectif principal de ce « Work-Package » est d'étudier sous forme de pilote un nouveau mode de coopération entre laboratoires de recherche et organisations de la société civile consistant en un processus de débats ou d'échanges « permanents » sur du moyen et long terme. Le but est de pouvoir incorporer des questions ou besoins d'associations, collectifs, etc. dans l'agenda de recherche du ou des laboratoires, voire de permettre la co-construction de projets de recherche participative.

Notre projet se limitait initialement à la mise en place, à la facilitation, au suivi et à l'étude globale d'un processus de dialogues et d'échanges. Si la recherche participative était un enjeu affiché de ce projet, le développement de projets de recherche participative n'en faisait pas partie, mais pouvait constituer une conclusion heureuse du processus mis en œuvre.

Le Tiers-secteur scientifique, comme nous l'appelons pour le distinguer de la recherche publique et de la recherche en entreprise, est devenu une réalité. Les organisations de la société civile s'intéressent de plus en plus à la recherche parce qu'elles ont bien compris qu'elles peuvent y trouver des réponses à leurs questionnements ou besoins. Ces besoins par ailleurs très divers impliquent des formes de collaboration également diverses qui méritent un soutien qui actuellement n'existe pas ou de façon très marginale.

En France, ce projet est porté par la Fondation Sciences Citoyennes et ADReCA.

La Fondation Sciences Citoyennes (http://sciencescitoyennes.org) est une association de type loi 1901 créée fin 2002 et a qui pour objectif de favoriser et prolonger le mouvement actuel de réappropriation citoyenne et démocratique de la science, afin de la mettre au service du bien commun.

ADReCA (*Association pour le développement d'une recherche citoyenne active* - http://www.echop-a-sciences.org/quisommesnous) est également une association de type loi 1901 fondée en 2007 et a pour objectif de faciliter la production de connaissances scientifiques à partir de et au bénéfice de la demande sociale en suscitant et permettant la réalisation de projets de recherche indépendants et en répondant aux préoccupations de la société civile.

Six rencontres ont été organisées en France au cours des 24 premiers mois de notre projet :

- **4 novembre 2010, Saint-Martin d'Hères (38)** : Rencontre-déjeuner avec des chercheurs et des représentants d'associations pour présenter le projet, son contexte, ses objectifs, les bases de la méthodologie des atelier-scénarios ainsi que l'intérêt qui en découle, ceci afin de commencer à recruter des participant pour les ateliers-scénarios.

- **3 avril 2011, Châtenay-Malabry (92)** : Atelier-scénarios pendant le week-end stratégique de la Fondation Sciences Citoyennes.

- **9 Juin 2011, Lyon** : Atelier-scénarios sur le thème « *Recherche participative, promotion et éducation à la santé* ». **Voir annexes II et III.**

- **27 et 28 Juin 2011, Saint-Martin d'Hères (38)** : Atelier-scénarios général sur le thème « *Quelles conditions pour que des échanges entre chercheurs et acteurs de la société civile aboutissent à des projets de recherche participative ?* ». **Voir annexe I**.

- **20 mars 2012, Saint-Martin d'Hères (38)** : Rencontre sur le thème « *Regards-croisés : Évaluer le non-marchand. L'utilité sociale en question* ». Cette rencontre était destinée à introduire le dernier atelier-scénarios.

- **11 et 12 juin 2012, à Saint-Martin d'Hères (38)** : Atelier-scénarios sur le thème « *Évaluer l'utilité sociale des pratiques culturelles* ». **Voir annexe IV**.

La Fondation Sciences Citoyennes avait d'une part un rôle de facilitateur, en proposant des méthodologies participatives notamment, et d'autre part un rôle d'analyse du processus pour en dégager les intérêts pour chacun des partenaires mais aussi les contraintes ou limites. Ceci afin de promouvoir la mise en place de processus de ce type auprès d'acteurs de la recherche et d'organisations de la société civile d'une part mais aussi auprès de décideurs académiques ou politiques pour en assurer la pérennité voire le financement. ADReCA qui a mis en place une boutique de sciences (l'Échop'à'Sciences : http://www.echop-a-sciences.org/) en région Rhône-Alpes a développé un réseau de contacts sur ces thématiques et assurait l'identification des acteurs et la mise en place des rencontres tout au long du projet.

En Angleterre, un projet similaire était porté par l'Université de Cambridge et devait tirer profit de l'expérience française et nous offrir un retour d'expérience sur ce type de processus de dialogues chercheurs-société civile.

La première rencontre, du 4 novembre 2010, intitulée « Dialogues chercheurs-société civile » a rassemblé des acteurs de divers profils et de divers domaines. Initialement le profil des acteurs a été laissé très ouvert et aucune thématique n'a été privilégiée. Ainsi nous avons pu rassembler des participants intervenant en sciences expérimentales ou en sciences humaines et sociales.

Au cours de cette rencontre, des premières difficultés sont apparues. Etant donné qu'elle était ouverte à des acteurs aux profils très différents, intervenants sur des thématiques pas forcément proches, il n'était pas garanti que nous trouvions des points de convergence suffisamment forts pour déboucher sur la conclusion de partenariats.

Nous voulions faire se rencontrer des acteurs n'ayant aucune pratique, ou presque, en recherche participative et les inciter à s'y intéresser. D'où le fait de cantonner pour le moment le rapport qu'ils pourraient entretenir entre eux à des processus de dialogues et d'échanges, la construction de projets de recherche participative étant un objectif dépassant le terme du « Work-Package » 3. Mais il s'est avéré que les acteurs que nous avons réunis ont été très proactifs sur l'aspect recherche participative. En effet, nous avons constaté une certaine frustration de la part de participants qui voulaient aller plus avant dès le départ. Nous avons donc tenu compte de ces premiers retours pour aller au-delà de nos objectifs envisagés initialement.

Par ailleurs, le projet PERARES ainsi que les grands principes des boutiques de sciences ont également été présentés, pour offrir aux participants la possibilité de s'investir dans des projets voisins portés dans d'autres « Work-Packages » de PERARES, plus spécifiquement le WP4 (*Capacity Building for Struc-*

turing PER through Research with CSOs) et le WP8 (*Advancing PER through support from Research Councils for research of CSOs with Research Institutes*).

A la suite de cette rencontre, en tenant compte des suggestions des participants, et face à la difficulté de trouver un ou plusieurs thèmes directeurs compatibles avec la diversité des participants nous avons décidé d'étudier en parallèle des ateliers-scénarios en tenant compte des différentes motivations que les participants pouvaient avoir pour se rencontrer et définir les objectifs, contours et modalités de projets collectivement imaginés. Il nous a semblé bien plus utile de nous concentrer sur la diversité des motivations plutôt que sur la diversité des thématiques qui nous aurait conduit à mettre en œuvre des processus trop similaires pour être suffisamment intéressants pour notre étude.

Nous allons rappeler dans ce rapport les bases de la méthodologie des ateliers-scénarios telles qu'elles ont été établies par le FBI Centre (Autriche) puis nous présenterons les trois cas typiques sur lesquels nous avons adapté les différentes phases de cette méthodologie ainsi que les adaptations auxquelles nous avons dû procéder dans chaque cas.

2 – En guise de rappel : Les bases d'un atelier-scénarios

2.1 - Atelier-Scénarios - Pourquoi et comment ?

Un atelier-scénarios permet l'échange d'opinions, de points de vue, de souhaits, de doutes, de critiques et de suggestions sur un problème donné entre différents acteurs, qu'ils soient chercheurs, praticiens, médiateurs ou décideurs. La méthodologie proposée stimule les discussions constructives et l'implication ultérieure dans le cadre d'un objectif défini collectivement et dont les premières étapes ont été identifiées et leur mise en œuvre répartie entre les participants.

Les principaux buts d'un atelier-scénarios sont :

- Préciser un projet concret
- Définir ensemble des perspectives souhaitables
- Développer des visions, plans et actions pour réaliser l'objectif
- Prendre conscience de problèmes à venir ;
- Identifier les divergences et les similarités de perception, par différents groupes de participants, des problèmes et solutions.

D'une part, l'atelier-scénarios aide à développer une vision partagée autour d'un projet et d'autre part, il permet de planifier les premières étapes réalisables à très court terme et d'envisager un plan d'action à plus long terme. Le plus important est la mise en œuvre des premières étapes des solutions collectivement négociées et acceptées de façon à amorcer le processus.

La condition de son succès est que la volonté de la mise en œuvre d'une solution soit forte et partagée par tous et que chacun de ces acteurs ait des moyens concrets d'intervention dans son propre domaine. D'où la nécessité de concentrer beaucoup d'efforts dans la phase d'identification des participants et dans la présentation du processus et de ses finalités. En l'occurrence, dans notre cas, la présentation du projet de « débats permanents » et du contexte dans lequel ce projet s'inscrit a permis d'avancer concrètement dans cette voie.

L'intérêt majeur de ce type de processus est de permettre ce travail collectif entre acteurs ayant un positionnement très différent, des objectifs initiaux distincts et des vues diverses d'un projet et ceci dans un temps et avec des moyens très limités.

2.2 - Origine de la méthodologie

Le projet INTERACTS (*Improving Interaction bestween NGOs, Universities, and Science Shops: Experiences and Expectations*) financé par la Commission Européenne dans le cadre du 5e PCRD est un des précurseurs de la constitution du réseau international des Boutiques de Sciences (*Living Knowledge*).

Dans le cadre de ce projet, le FBI Centre (*Institut für gesellschaftswissenschaftliche Forschung, Bildung und Information*), une boutique de sciences non-universitaire doublée d'un centre de recherche indépendant basé à Innsbrück en Autriche, a réalisé un manuel pour l'organisation d'atelier-scénarios simplifiés, dont la méthodologie est dérivée de l'« *European Awareness scenario-workshops* » elle-même développée dans le cadre d'un programme de la Commission Européenne en 1994.

Une version pdf du manuel est disponible en ligne :
http://members.chello.at/wilawien/interacts/interacts_toolkit.pdf

Ensuite durant le projet TRAMS (*Training and Mentoring of Science Shops*), nous avons testé cette méthodologie à plusieurs reprises dans le cadre des projets sur les boutiques de Sciences, à Rinn (Autriche) en 2006, Grenoble (France) en 2007 et Marseille en 2008. A l'usage de porteurs de projets de boutiques de sciences existantes ou à créer, Le FBI Centre, partenaire du projet TRAMS, a développé une boite à outils pour faciliter l'organisation d'ateliers-scénarios.

Cette boite à outils est disponible sur le site du réseau *Living Knowledge* :
http://www.livingknowledge.org/livingknowledge/wp-content/uploads/2011/11/Toolkit-Scenario-Workshop.pdf

Nous allons résumer les principaux éléments de cette boite à outils avant de présenter au travers de ce guide les adaptations que nous avons été conduits à opérer pour tenir compte des participants, de leurs profils, de leurs attentes et de leurs objectifs.

2.3 – Bases de la méthodologie des ateliers-scénarios

2.3.1 – Schéma d'un atelier-scénarios typique

Durée type	Format	Activités
15 min	Plénière	**Accueil des participants**
45 min	Plénière	**Introduction** Présentation des participants. Présentation des objectifs et rappels concernant la méthodologie des ateliers-scénarios
1h40-2h	sous-groupes	**Travail sur les scénarios « utopiques »** Chaque groupe rassemble des personnes de profil (profession, background, sensibilité, etc.) similaire. Objectif : Élaborer un scénario « utopique » (tout se déroulera pour le mieux) pour un horizon éloigné (10-15 ans) en prenant soin de répondre aux questions suivantes : • Quelles sont les principales étapes pour atteindre ce scénario ? • Quels les principaux facteurs pouvant y contribuer ? • Quels éléments passés permettent de penser que ce scénario est réalisable ?
40-50 min	Plénière	**Restitution et identification des convergences** Le but étant de permettre la compréhension mutuelle et de rendre visible les motivations et intentions de chacun et donc d'augmenter la transparence des choix et décisions.
		PAUSE **(Déjeuner ou journée entière)**
20 min	Plénière	**Synthèse et validation des thèmes extraits des premiers scénarios.** Vote sur les thèmes et sélection des thèmes ayant reçu le plus de suffrages. Ces thèmes feront l'objet des ateliers en sous-groupes. Répartition dans les sous-groupes (chaque groupe doit contenir au moins un représentant de chaque groupe de la 1re session en atelier).

Durée type	Format	Activités
10 min	Plénière	**Instructions pour les ateliers**
1h20-1h30	sous-groupes	**Travail sur les scénarios « pragmatiques »** Chaque groupe doit répondre de façon réaliste aux questions suivantes : • Quelles activités sont à mettre en œuvre pour répondre à la question thématique en gardant son scénario utopique en tête ? • Qui peut les mettre en œuvre ? Qui peut y contribuer ? • Quelles décisions sont alors à prendre ? • Quels obstacles sont attendus ?
20-30 min	Plénière	**Restitution des ateliers** Présentation des idées et suggestions d'action de chaque groupe par chaque porte-parole désigné. Discussion autour de chaque présentation pour lever toute ambiguïté.
50 min-1h	Plénière	**Discussion sur les activités proposées** Définition des priorités
20-30 min	Plénière	**Élaboration du plan d'action** Définition des activités, répartition des rôles et agenda
10 min	Plénière	**Évaluation de la journée**

La première phase dure donc typiquement de 3h30 à 4h. Tant que possible, il est vivement conseillé de prévoir une durée de 2h pour le travail en sous-groupes. La deuxième phase dure quant à elle de 3h30 à 4h00. La durée maximale indiquée pour la discussion à propos des activités empiète sur la durée d'élaboration du plan d'action. La durée totale varie donc de 7 à 8h.

2.3.2 – Le choix de la question centrale

La question qui fera l'objet du travail en atelier-scénarios doit être établie avec les parties-prenantes les plus « pertinentes » (acteurs incontournables ou suffisamment moteurs pour faciliter des développements ultérieurs, celles qui sont déjà activement engagées sur la thématique étudiée et qui sont volontaires pour développer de nouveaux projets de façon participative. Cette question doit permettre l'expression de visions (d'où l'utilisation du terme « scénarios utopiques ») et doit donc porter sur du

long terme, par exemple sur les dix-quinze prochaines années. Ce cadre permet de se libérer des contraintes actuelles, ou prévisibles à court terme, afin de pouvoir être très ambitieux dans l'expression de ces visions qui définiront le cadre conceptuel caractérisant les différents participants. La question ne doit pas être trop précise pour ne pas brider la créativité mais ne doit pas non plus être trop globale car l'objectif final est l'obtention d'un plan d'action commun à court terme qui soit réaliste. Ces ateliers-scénarios portant sur la façon de mettre en place les conditions d'un dialogue fructueux entre chercheurs et organisations de la société civile pour notamment conduire à la réalisation de projets de recherche participative, la question centrale tournera autour de cette thématique avec dans chaque cas une déclinaison spécifique. A noter que l'objectif d'un atelier peut aussi aussi bien être de réfléchir aux modalités de partenariats à engager que de commencer à envisager concrètement des pistes de recherche.

2.3.3 – La sélection des participants

Un atelier-scénarios fait intervenir peu de participants, typiquement entre 15 et 25, afin de faciliter les tours de parole et l'efficacité de la mise en commun des idées. Le travail des organisateurs en amont de l'atelier-scénarios est de procéder à la répartition des participants dans des groupes d'intérêts similaires pour la 1re partie de l'atelier. Cette répartition a pour but de rassembler les participants par profil, centres d'intérêt ou compétences pour faciliter l'expression de visions communes (nous utilisons volontairement le terme « utopique » pour souligner la liberté qui est donnée dans la réalisation de ces premiers scénarios.

Dans la 2e partie de l'atelier, les groupes constitués initialement seront intégralement mélangés de façon à favoriser une co-construction de projets (*voir tableau plus haut*).

2.3.4 – Le minutage

Un atelier-scénarios dure typiquement une journée. La méthodologie initiale prévoyait deux journées ce qui est généralement incompatible avec les agendas des parties prenantes dont la présence nous paraît essentielle pour la mise en oeuvre des résultats de ce type de processus.

3 – L'atelier-scénarios comme outil d'échanges chercheurs-Organisations de la Société Civile (OSC)

3.1 – Présentation de trois cas typiques

Les atelier-scénarios comme toute autre méthodologie participative sont proposés à des groupes de parties-prenantes dans le but de leur permettre de poser les bases d'un projet collectivement élaboré. Dans la situation qui nous intéresse, le développement de projets de recherche participative, nous pouvons identifier trois principales raisons pour lesquelles ces parties prenantes souhaitent participer à un tel processus. Ces raisons sont liées à l'historique des échanges qui ont déjà eu lieu (ou non) entre

ces groupes de personnes, de la maturité de leur relation, de leur partenariat, de leurs engagements mutuels. Pour autant, cette diversité de motivations n'est pas un obstacle rédhibitoire à l'organisation d'un atelier-scénarios, bien au contraire. Cet outil s'avère suffisamment souple et modulable pour répondre de façon satisfaisante à des demandes très diverses.

Voici les trois types de cas que nous avons identifiés.

- **Cas A – Atelier-scénarios « Stratégies »**
- **Cas B – Atelier-scénarios « Synergies »**
- **Cas C – Atelier-scénarios « Développements »**

Nous allons maintenant détailler ce qui distingue ces différents cas et présenter les grandes lignes des ateliers-scénarios organisés pour chacune de ces catégories d'atelier-scénarios.

3.1.1 – Cas A - « Stratégies »

Ce type d'atelier-scénarios s'adresse à un groupe de participants de la même organisation, ou d'un groupe ou réseau d'organisations partenaires, qui se connaissent déjà bien, qui ont déjà partagé des réflexions et mis en œuvre ensemble un certains nombres de projets ou programmes de travail. L'atelier-scénarios est proposé comme moyen de clarifier les objectifs de chacun, pour faire émerger de façon collective les orientations dominantes de l'organisation afin d'élaborer une stratégie à moyen et long terme.

Nous avons proposé cette méthodologie à notre propre organisation, la Fondation Sciences Citoyennes, dont les instances dirigeantes se sont volontiers pliées à l'exercice. Nous étions depuis quelque temps en recherche d'outils permettant d'améliorer nos discussions concernant la stratégie de l'association. Cet atelier-scénarios s'est déroulé **en avril 2011 à Châtenay-Malabry (France)**.

Nous présenterons de façon concise les adaptations que nous avons apporté à cette méthodologie dans ce cas précis, adaptations qui nous paraissent généralisables à ce type d'atelier-scénarios, mais compte tenu de l'aspect sensible de certaines informations et de la nécessaire confidentialité inhérente à ce type de processus, nous serons contraints d'omettre certains détails. Aussi, contrairement aux autres atelier-scénarios supports de cette étude, le déroulé de l'atelier ne figure pas en annexe.

3.1.2 – Cas B - « Synergies »

Ce type d'atelier-scénarios s'adresse à des participants déjà en relation, qui peuvent dans certains cas avoir déjà conclu des partenariats mais qui souhaitent mutualiser leurs moyens pour développer de nouveaux projets communs dans le cadre de leurs stratégies respectives déjà prédéfinies.

Nous avons ainsi réuni différents acteurs, praticiens et chercheurs engagés dans le domaine de la promotion et l'éducation pour la santé de la Région Rhône-Alpes dans le but d'échanger sur l'opportunité d'un réseau de recherches participatives. Cet atelier-scénarios s'est tenu **en juin 2011 à Lyon**. Le livret du participant, disponible dans l'**annexe II**, et l'évaluation et bilan en **annexe III**, donnent une idée assez précise de l'intérêt que peut avoir cette méthodologie pour ce type de public.

3.1.3 – Cas C - « Développements »

Il s'agit des ateliers-scénarios les plus classiques et en même temps les plus difficiles non pas en terme d'organisation mais en terme de concrétisation. En effet, nous rassemblons des acteurs dont les relations entre eux sont ténues et de ce fait, il est fréquent que les partenariats entrepris se dénouent pour des raisons de dispersion et d'un manque de médiation ou d'un socle stable pour pérenniser leurs relations. Pour autant, ce type de rencontre est très intéressant pour constituer de nouveaux partenariats et ainsi explorer de nouvelles voies.

Ce type d'atelier-scénarios s'adresse plus particulièrement à des participants relativement isolés ou avec peu d'histoire commune. C'était initialement notre « cible » prioritaire dans le cadre de ce projet dont l'un des objectifs était de tenter de sortir du cercle des acteurs avec qui nous avons l'habitude de réfléchir voire travailler.

Dans un premier temps, suite à la **rencontre-déjeuner du 4 novembre 2010** évoquée en introduction, nous avons voulu organiser un atelier « général » sans thématique autre que la recherche participative, ceci afin de faire émerger des idées, des envies, des suggestions pour alimenter la suite du processus. Cet atelier organisé **à Saint-Martin d'Hères (France) en juin 2011** nous a permis de faire travailler ensemble une grande diversité d'acteurs tous intéressés par la recherche participative mais sans idée préconçue de ce qu'ils pourraient être amenés à coproduire. Cette démarche était intentionnellement exploratoire. Le livret du participant est disponible dans l'**annexe I**.

Comme il était acquis que le plan d'action de ce 1er atelier-scénarios serait peu élaboré compte tenu de l'hétérogénéité des participants, nous avions prévu d'organiser au moins un atelier thématique sur la base des propositions des participants à cet atelier général.

Finalement, deux thématiques concrètes ont été proposées par des participants au 1er atelier-scénarios : « l'utilité sociale des pratiques culturelles » et « la fonction sociale non marchande de l'Histoire ». Malheureusement, faute d'avoir pu rassembler un nombre de participants suffisant pour le 2e projet, nous n'avons pu traité que le 1er thème. Face à la nécessité de prendre en compte les différences de positionnement entre les associations culturelles, les collectivités territoriales et le monde de la recherche, nous avons organisé en amont de l'atelier-scénarios une rencontre d'échanges plus classique intitulée « regards-croisés - Évaluer le non marchand, l'utilité sociale en question », **le 20 mars 2012 à Saint-Martin d'Hères (France)** (http://sciencescitoyennes.org/regards-croises-chercheurs-societe-civile/) Cette rencontre était proposée aux acteurs de la région grenobloise qui se sentaient concernés par les questions de l'évaluation des pratiques culturelles afin qu'ils se rencontrent pour échanger leurs points de vue, expériences et interrogations sur l'évaluation d'activités non marchandes. Cette première phase d'échanges a permis de grandement fluidifier les discussions entre les participants à l'atelier-scénarios qui ont pu prendre conscience de leurs différences de perception sur ces questions. Le livret du participant ainsi que le bilan de l'atelier-scénarios sont disponibles dans l'**annexe IV**.

3.2 – Adaptations nécessaires pour chaque cas

3.2.1 – La question centrale

La question centrale est bien entendue spécifique à chacun des cas mais rappelons que sa formulation-même doit rester de toute façon assez générale pour ne pas trop guider les participants et ainsi laisser libre cours à leurs envies lors de l'élaboration des scénarios de la session « utopique ». Elle doit permettre d'envisager la ou les problématiques sur du long terme. Par exemple, il est utile de placer la

question dans une perspective à 10-15 ans, ceci afin de s'extraire des contingences actuelles (contraintes politiques, organisationnelles, financières, etc.) qui brident fortement la créativité.

Cas A - « Stratégies » : La question tourne autour des orientations stratégiques à long terme donc il n'est pas forcément nécessaire de la préciser plus que ça. A noter que si le travail est facilité si il existe des éléments stratégiques préliminaires, ce n'est pas indispensable

Cas B - « Synergies » : La question est assez naturellement liée à ce qui rassemble déjà les participants. Elle est plutôt orientée vers la consolidation d'un réseau d'acteurs.

Cas C - « Développements » : La question est convenue avec un noyau dur de participants à l'initiative de l'idée de la thématique à explorer.

3.2.2 – Sélection des participants

Le processus de sélection des participants est toujours un exercice difficile. De façon générale, pour un atelier-scénarios, il est crucial de mobiliser des personnes qui disposent de moyens d'action et non pas des personnes seulement intéressées ou curieuses. Ce processus de sélection s'est avéré très différent d'un projet à l'autre.

Cas A - « Stratégies » : *Désignation*. La sélection a été effectuée par les instances dirigeantes de l'organisation. Les participants étaient désignés en fonction de leur aptitude et de leur légitimité à participer à la stratégie de l'organisation.

Cas B - « Synergies » : *Cooptation essentiellement*. Un petit groupe de participants dont la présence a été jugée importante (acteurs-clés de la région Rhône-Alpes sur les questions de promotion et d'éducation à la santé) a été présélectionné puis nous avons invité des acteurs avec lesquels ces personnes avaient déjà des relations professionnelles sur ces questions.

Cas C - « Développements » : *Cooptation et exploration*. Un noyau dur de participants préalablement identifiés comme moteurs potentiels a réfléchi sur les participants à inviter. Le groupe a ensuite été complété à l'aide de participants volontaires recrutés suite aux réunions préliminaires que nous avons organisées en amont des ateliers-scénarios.

Dans le cas de l'atelier-scénarios général (sur la recherche participative, **à Saint-Martin d'Hères les 27 et 28 Juin 2011**), la rencontre-déjeuner organisée quelques mois avant pour présenter notre projet, le projet PERARES, le « Work-Package » dans le cadre duquel cette étude est menée et les principes de la méthodologie des ateliers-scénarios a aussi été l'occasion de prendre les premières inscriptions. Nous avons relancé par la suite les participants ou ceux qui souhaitaient participer mais n'avaient pu se libérer pour cette première rencontre.

Pour l'atelier-scénarios « *Utilité sociale des pratiques culturelles* » (**à Saint-Martin d'Hères les 11 et 12 juin 2012**), la rencontre « regards-croisés » du **20 mars 2012** a permis de mobiliser celles et ceux qui avaient l'ambition d'aller plus loin, de concrétiser leurs idées pour réfléchir aux conditions et aux modalités de poursuite de ce processus d'échanges.

3.2.3 – Minutage

La méthodologie des atelier-scénarios reposait initialement sur une rencontre sur 2 jours consécutifs, mais comme le FBI Center a déjà pu le constater, il est extrêmement difficile d'obtenir une disponibilité

commune des parties-prenantes les plus cruciales au bon déroulement de ce processus sur une si longue période. Une présence partielle est toute à fait exclue compte tenu que le succès de l'atelier-scénarios reposent sur l' immersion des participants dans le projet élaboré en commun.

Pour cet aspect de l'atelier-scénarios, nos trois cas imposent trois façons de faire différentes.

Cas A - « Stratégies » : Tenir l'atelier-scénarios le Week-end est particulièrement adapté car dans ce cas les participants sont des militants et peuvent adopter des postures figées d'où le besoin d'aborder ce processus de façon particulièrement conviviale.

Cas B - « Synergies » : Il est organisé en journée car il est abordé par les participants comme une activité professionnelle à part entière.

Cas C - « Développements » : Compte tenu du fait que pour certains, cet atelier est envisagé sous l'angle professionnel et pour d'autres il s'agit de bénévolat, nous avons proposé avec succès une formule différente. Plutôt qu'une journée complète, l'atelier se déroule sur deux soirées consécutives, ce qui nous laisse de plus le temps de faire une synthèse intermédiaire et permet aux participants de prendre le temps de mûrir leurs réflexions entre les sessions. C'est particulièrement adapté à ce type d'atelier-scénarios où le tâtonnement prend plus de temps.

3.2.4 – Phase des scénarios « utopiques » - Constitution des groupes

La première phase de travail en groupe est la plus délicate à mettre en œuvre. Elle est très exploratoire et nécessite que les groupes soient constitués de façon optimale. Il est ainsi crucial que les participants soient capables dans un temps très limité d'élaborer une vision commune. Celle-ci prédéterminera le cadre conceptuel dans lequel les activités proposées par la suite pourront être imaginées. Ces groupes nécessitent donc une certaine homogénéité qui peut s'envisager de façon spécifique selon le type d'atelier-scénarios.

Cas A - « Stratégies » : Les groupes sont organisés par niveau de décision et d'implication dans la décision ou dans l'histoire de l'organisation. Dans notre cas, le bureau de l'association constituait un groupe, un autre groupe était constitué par de nouveaux administrateurs, un troisième groupe par des administrateurs en place depuis longtemps et le dernier par les administrateurs restants dont l'ancienneté et l'implication dans l'organisation étaient comparables. Les salariés de l'association étaient mobilisés pour l'animation des groupes.

Cas B - « Synergies » : Initialement, compte tenu des profils des participants (chercheurs, praticiens et médiateurs) nous pensions constituer les groupes en fonction de ces qualités, mais à l'étude des CV de plusieurs d'entre-eux, il s'est avéré très difficile de procéder de cette façon, car ils pouvaient entrer dans plusieurs de ces catégories. Aussi leur avons nous proposer le jour-même de choisir le groupe auquel ils souhaitaient participer en n'affichant pas les professions mais les types d'activité. Nous avons mis à leur disposition 3 séries d'étiquettes avec les mots « Recherche », « Pratique » et « Médiation » plutôt que « Chercheurs », « Praticiens » et « Médiateurs ». Nous avons été très surpris de la facilité avec laquelle les groupes se sont ainsi constitués. D'une part, cette répartition s'est effectuée de façon très rapide et fluide et d'autre part, les groupes se sont avérés équilibrés en nombre. Le risque majeur aurait été d'avoir une trop grande variabilité en taille des groupes ainsi constitués. Nous avions tout de même pris soin de limiter le nombre de participants par groupe en limitant le nombre d'étiquettes. L'animation des groupes a été confiée à des membres de la Fondation Sciences Citoyennes.

Cas C - « Développements » : Dans les 2 atelier-scénarios de cette catégories, nous avons procédé de façon classique. Pour l'atelier-scénarios général, nous avons constitué un groupe de chercheurs en

sciences « dures », un groupe de chercheurs en SHS, un groupe de représentants d'OSC dont les activités sont plus en lien avec les sciences « dures » (santé, environnement notamment), et un dernier avec des représentants d'OSC plutôt liées aux SHS. L'animation des groupes a été réalisée par des membres des associations ADReCA et de la Fondation Sciences Citoyennes.

Pour le 2e atelier-scénarios (*utilité sociale des pratiques culturelles*), un groupe rassemblait des représentants d'associations culturelles, un autre les chercheurs travaillant sur des questions d'évaluation et le dernier des personnes en situation intermédiaire (représentants associatifs ou de collectivités locales intéressés par les questions d'utilité sociale). L'animation des groupes a été confiée à des participants faisant partie du noyau dur à l'origine du choix du thème et initiateurs du processus.

A noter que dans chaque cas il est vivement conseillé de nommer très vite un rapporteur pour qu'il puisse se préparer à l'exercice de synthèse. Pour cette raison, le rapporteur ne doit pas être également l'animateur du groupe.

3.2.5 – Détermination des groupes thématiques

Une fois les restitutions des groupes « utopiques » effectuées, l'objectif est de définir les thèmes qui seront traités parmi la grande diversité d'aspects de la problématique abordés lors de la première session en groupe. Pour cela, il est nécessaire d'extraire des présentations l'ensemble des concepts qui reviennent à plusieurs reprises que ce soit des points de convergence ou de divergence. Ces concepts sont ensuite proposés sous forme de mots-clés parmi lesquels seuls certains seront choisis pour la 2e session en groupe. La photo de l'**annexe IV** (partie *Synthèse*) illustre le type de mots-clés qui peuvent émerger. Ensuite les participants se répartissent dans les groupes thématiques de façon coordonnée en faisant en sorte que chaque nouveau groupe contienne au moins un participant de chaque groupe utopique de la première session. C'est aux membres des groupes utopiques de s'arranger entre eux pour effectuer cette répartition. Cette phase de sélection fait également l'objet de certaines adaptations en fonction du type d'atelier-scénarios.

Cas A - « Stratégies » : Les mots-clés sont extraits en direct et validés au fur et à mesure. Les redondances sont supprimées en fusionnant les mots-clés trop proches. Nous proposons ensuite un vote pondéré pendant la pause du midi en demandant à chaque personne d'attribuer un total de 2 pts aux mots-clés qu'il veut aborder en priorité (soit 2 pts pour le même mot-clé, soit 1 pt pour les 2 mots-clés préférés). Dans ce cas particulier d'atelier-scénarios, les participants souhaitent aborder la quasi-totalité des problématiques, voire même la totalité, il est extrêmement difficile de leur demander d'en mettre de côté. Nous devons alors effectuer de nouveaux regroupements avant que les participants se répartissent dans les groupes thématiques constitués.

Cas B - « Synergies » : De la même façon, les mots-clés sont extraits en direct et un vote pondéré similaire est proposé. Mais les objectifs des participants sont ici différents. Le ou les projets qui seront proposés ne formeront pas le cœur de leur activité, aussi, comme c'est souvent le cas lors d'ateliers-scénarios classiques, seuls les quatre ou cinq (selon le nombre de groupes thématiques envisageables) premiers thèmes seront traités.

Cas C - « Développements » : La formule « 2 soirées consécutives » offre la possibilité aux organisateurs d'effectuer une synthèse pendant la journée précédant la 2e soirée. Ça leur permet d'avoir plus de recul et aux participants de mieux appréhender ce qui a été exposé par les participants des autres groupes. Une liste de mots-clés est également proposée à partir de cette synthèse au début de la 2e soirée. Cette liste est consolidée et le reste de la procédure est similaire au cas précédent. Ici aussi, seuls les quatre ou cinq premiers thèmes seront ensuite abordés.

3.2.6 – Discussions et plan d'action

La phase en groupe est à nouveau suivie d'une restitution, mais cette fois-ci les présentations sont confrontées lors d'une discussion dont l'objectif est de définir les activités qui seront à même de rassembler le plus de participants, la totalité idéalement. Selon le type d'atelier-scénarios les discussions s'avèrent très différentes car les objectifs n'imposent pas les mêmes formats de projets ou d'activités, n'impliquent pas les mêmes agendas, ni les mêmes types de résultat. Elles doivent par ailleurs susciter suffisamment d'envie et de motivation pour pouvoir adoucir les rapports de force éventuellement en œuvre entre partenaires.

Cas A - « Stratégies »: Ici, l'obtention de résultats est une exigence. Dans l'atelier-scénario que nous avons animé, ça a consisté par regrouper les activités émanant des groupes thématiques en grands domaines. Ceci de façon a pouvoir brosser globalement le cadre des réflexions devant aboutir à l'élaboration des orientations et de la stratégie.

Cas B - « Synergies » : Dans ce cas, la définition d'un projet commun doit tenir compte de l'historique des relations, voire des rapports de forces existants entre les participants. C'est ici un exercice qui peut s'avérer très délicat car les prérogatives de ces acteurs dans le champ de la thématique explorée peuvent se être bousculée. Pour certains acteurs, ce sera un facteur stimulant, pour d'autres un facteur bloquant. Le travail de médiation est ici crucial. La discussion a donc été suivie de la présentation d'un appel à projets permettant de concrétiser les activités proposées. Une évaluation a posteriori a été demandée aux participants dans laquelle nous leur avons proposé de formaliser quelques idées qu'ils n'auraient pu exprimer lors de l'atelier-scénarios, ceci afin d'alimenter le projet global.

Cas C - « Développements » : Pour le 1er atelier-scénarios, une longue phase de discussion a été nécessaire compte tenu de l'aspect préliminaire de la démarche. De ce fait, il n'a pas été possible d'élaborer un plan d'action à proprement parler mais il a été convenu qu'ADReCA (en tant qu'acteur grenoblois) était la meilleure plateforme pour poursuivre cette collaboration et qu'il serait intéressant d'organiser de nouveaux ateliers-scénarios, mais thématiques cette fois-ci.

Pour le 2e atelier-scénarios, la liste des activités était assez hétérogène ce qui pour un groupe à peine constitué était attendu. Nous avons donc de nouveau proposé un vote pondéré en demandant aux votants de ne voter que pour des activités pour lesquelles ils accepteraient de donner du temps et de l'énergie. Ensuite nous avons élaboré le plan d'action à partir des activités ayant reçu le plus de voix.

3.2.7 – Conclusion et suivi

Cas A - « Stratégies » : Des groupes de travail ont été formés pour chacun des grands domaines d'activités et le principe de la rédaction d'une note de cadrage stratégique basée sur ces discussions a été acté de façon à capitaliser les idées et propositions issues de l'atelier.

Cas B - « Synergies » : Il est utile et même probablement crucial d'inviter les participants à former un partenariat pour déposer un dossier de subvention de façon à financer rapidement un projet commun, seule chance de l'intégrer dans leur agenda professionnel. Sinon, chaque participant est très vite aspiré par d'autres priorités.

Cas C - « Développements » : Le 1er atelier-scénarios a induit le 2e du fait de l'envie de certains participants d'avancer sur une thématique. Pour le 2e atelier-scénarios, des échéances ont été définies dans le cadre d'un plan d'action classique.

3.2.8 – Tableau récapitulatif

Le tableau suivant récapitule de façon très synthétique la spécificité des adaptations apportées durant les différentes phases de ces 3 types ateliers-scénarios.

Phase	**Atelier-scénarios « Stratégies »**	**Atelier-scénarios « Synergies »**	**Atelier-scénarios « Développements »**
Question centrale	Issue d'éléments stratégiques existants	Point de convergence des participants	Convenue avec un noyau dur de participants
Sélection des participants	Désignation par les instances dirigeantes de l'organisation	Cooptation	Cooptation et exploration
Minutage	1 journée pendant un week-end	1 journée en semaine	2 soirées en semaine
Groupes pour les Scénarios utopiques	Par niveaux de décision et degrés d'implication	Par posture plutôt que par métier	Catégories métiers classiques
Groupes thématiques	Vote pondéré puis regroupements des thèmes	Vote pondéré puis sélection des thèmes les mieux notés	Synthèse intermédiaire, validation avec le groupe, vote pondéré puis sélection des thèmes les mieux notés
Discussions et plan d'action	Définition des grands domaines d'activité et répartition des activités dans ces domaines	Concrétisation rapide via un appel à projet	Plan d'action classique : Activités à mettre en œuvre ; Qui pilote ? Qui aide ? Quand ?
Conclusion et suivi	Mise en place de groupes de travail, élaboration d'une note stratégique	Suivi de l'élaboration du dossier de candidature pour l'appel à projets	Suivi de l'état d'avancement des activités listées dans le plan d'action

4 – Conclusions et perspectives

Ce travail nous a permis de faire la démonstration que la méthodologie des ateliers-scénarios est suffisamment souple et adaptable pour être employée dans des cas de figures très différents, qu'il s'agisse du type de participants ou de la raison pour laquelle ils souhaitent se rencontrer. Que l'objectif soit de poser les bases d'une réflexion stratégique, de réfléchir à comment mutualiser des compétences et des énergies ou bien d'imaginer de nouveaux projets il est toujours possible de moduler le canevas de base pour tenir compte des besoins et spécificités des participants et des raisons de leur présence à l'atelier-scénarios. L'exercice est toujours déstabilisant au départ pour la plupart des protagonistes mais les résultats toujours surprenants, dans le bon sens. C'est un excellent outil en termes de rapport efficacité/temps et argent investis. Pour ces raisons, l'atelier scénarios est une méthodologie à préconiser dans bien des cas. Mais comme pour bien d'autres méthodologies, elle ne peut constituer l'étape exclusive d'un processus bien souvent délicat. Il est important de bien réfléchir à un avant et un après. On ne part pas de zéro et tout n'est pas acquis une fois l'atelier-scénarios terminé. C'est un outil de facilitation et à ce sujet il remplit parfaitement son rôle. Mais dans chaque cas, il est nécessaire de réfléchir aux étapes à mettre en œuvre avant l'atelier. Il peut s'agir de rencontres informelles, dans certains cas en petits groupes, voire organisées individuellement avec certaines parties prenantes ou bien il peut s'agir d'effectuer un travail préliminaire d'état des lieux ou de clarification des objectifs, des points de convergence ou de blocage, etc. Ensuite en conclusion de l'atelier, il est crucial de s'accorder sur les premières étapes d'un plan d'action réaliste dont l'état d'avancement pourra et sera suivi le temps que les partenaires trouvent leur propre dynamique. Malheureusement, ce dernier point est trop souvent négligé ce qui entraine l'arrêt de nombreux projets. Il est donc fondamental pour les organisateurs de prendre en compte cet aspect dans la planification de leurs travaux de coordination.

Par ailleurs, si notre nomenclature ne se prétend pas exhaustive, il nous a semblé cependant qu'elle permettait de rendre compte d'un grand nombre de processus d'échanges entre chercheurs et OSC et qu'il est toujours possible de se reporter à un des trois cas développés ici. Cela dit, de la même façon que nous avons pu effectuer des adaptations pour faciliter certaines phases de l'atelier pour tenir compte de certaines spécificités (profils, compétences, agendas, objectifs, etc.) il reste tout à fait possible et conseillé d'apporter de nouvelles adaptations en cas de besoin et ceci à tout niveau.

En France, trois régions ont mis en place des appels à projets spécifiquement destinés au financement de projets de recherche participative, mais ils s'adressent tous à des partenaires qui ont déjà bien mûri leur projet. Ce type de recherches permet aux chercheurs d'aborder des questions qui ne peuvent l'être par les voies traditionnelles de financement, aux organisations de la société civile d'obtenir des réponses à leurs besoins en terme de recherche ou d'expertise et enfin aux financeurs de répondre à une demande sociale croissante. La démarche que nous proposons est quant à elle exploratoire et se situe en amont de ces projets de recherche participative. Elle s'adresse à des chercheurs et des représentants d'associations, de collectifs ou de collectivités qui veulent entrer dans un processus participatif lié à des questions de recherche mais n'ont pas eu l'occasion ou n'ont pas les moyens de trouver les partenaires adaptés, ni la capacité de déposer un projet de recherche suffisamment développé. Cet outil participatif étant parfaitement adapté à un processus d'échanges entre chercheurs et organisations de la société civile. Il nous paraît important que les collectivités territoriales (régions, départements, communautés de communes, villes) s'en emparent et acceptent de proposer des moyens financiers pour en faciliter l'organisation sachant que le coût s'avère faible. Ça pourrait passer par le fait de rendre éligible ce type de projets dans des appels à projets existants ou bien l'ouverture d'appels à projets spécifiques qui pourront faciliter ensuite le montage de projets de recherche participative proprement dits.

PERARES « Deliverable » D3.1

Boîte à outils pour la conduction d'ateliers-scénarios

(Section additionnelle à la boite à outils en ligne des boutiques de sciences)

Annexe I

Atelier-scénarios général « Quelles conditions pour que des échanges entre chercheurs et acteurs de la société civile aboutissent à des projets de recherche participative ? » Livret du participant

Grenoble, juin 2011

(en français)

Glen MILLOT
Fondation Sciences Citoyennes
15 janvier 2013

Étude Financée par le 7e Programme Cadre de Recherche et Développement de la Commission Européenne (*2007-2013*) sous la *convention de subvention* n° 244264

Contact: Glen Millot, Fondation Sciences Citoyennes – 75011 Paris - France.
Tel: +33 (0) 143 147 365, email: glen.millot@sciencescitoyennes.org

Quelles conditions pour que des échanges entre chercheurs et acteurs de la société civile aboutissent à des projets de recherche participative ?

Lundi 27 juin et mardi 28 juin 2011
de 18h00 à 22h00

à Saint-Martin d'Hères

36 place de la liberté, quartier village de Saint-Martin d'Hères
Plan d'accès à l'intérieur du livret

dans le cadre du projet PERARES financé par le
7e Programme Cadre de Recherche et Développement de l'Union Européenne

Journée organisée par

l'association ADReCA
http://www.adreca.org

la Fondation Sciences Citoyennes
http://sciencescitoyennes.org

> Les objectifs de cette rencontre

Echanges chercheurs – acteurs de la société civile

Les questions de Sciences et Société sont trop souvent articulées autour de la diffusion des savoirs par les savants en direction des profanes. Or, d'une part les savoirs sont multiples et peuvent également provenir de la société et d'autre part des demandes plus ou moins précises et plus ou moins exprimées émanent de la société sans pour autant avoir de réponse de la communauté scientifique. C'est la raison pour laquelle il nous paraît important de mettre en œuvre des espaces de dialogues et d'échanges entre chercheurs et membres de la société civile avec pour objectif de conduire à des projets de recherche participative, les mieux à même de resserrer les liens entre la recherche et la société.

Qu'entend-on par recherche participative ?

La recherche participative est une démarche qui repose sur l'association entre chercheurs, praticiens et groupes concernés autour d'un problème qui fait sens pour les uns et les autres. Le but de cette démarche est de produire des savoirs situés dans leurs contextes. Les différents acteurs et praticiens peuvent participer non seulement au déroulement de la recherche (mise en œuvre et évaluation pratique de ses résultats) mais aussi, en amont, à la définition du problème de recherche, à la formulation des hypothèses et au choix des méthodes.

Quelles sont les difficultés de ce genre de recherche ?

Les difficultés sont nombreuses, mais elles découlent principalement de l'hétérogénéité des partenaires : leurs intérêts peuvent être différents, de même que les modes de travail, l'horizon temporel de l'activité, les identités, les positionnements par rapport au champ de la santé, etc. Pour limiter les relations de pouvoir qui pourraient entraver la conduite de ce genre de recherche, un processus de reconnaissance mutuelle est indispensable, ce qui peut passer par la recherche d'un langage commun. L'expérience montre que, dans ce genre de recherche, le *processus* est en lui-même riche et stimulant. Mais on en attend quand même des *résultats* tangibles, tant du point de vue de la recherche que de l'action.

> La proposition en pratique

Qui est derrière la présente proposition ?

La Fondation Sciences Citoyennes et l'association ADReCa (Association pour le Développement d'une Recherche Citoyenne Active, Grenoble) participent à un projet exploratoire ayant pour objectif la mise en place d'espaces de dialogues et d'échanges (que nous avons nommé « débat permanent ») entre scientifiques et acteurs de la société civile (associations, organisations à but non lucratif, syndicats, collectivités locales).
Ces soirées de travail font suite à la rencontre-déjeuner organisée à Saint-Martin d'Hères le 4 novembre dernier. Il s'agissait de présenter le projet européen PERARES (Public Engagement in Research and Research Engagement with Society) dans lequel s'inscrit ce projet de « débat permanent » puis de présenter plus spécifiquement les objectifs de ce « débat permanent » et de susciter auprès des participants à cette première rencontre l'envie de s'investir dans une démarche de recherche participative.
Les participants à cette première rencontre qui avait signalé leur intérêt pour cette démarche ont été recontactés dans le but d'explorer les façons de concrétiser cette envie, en élaborant ensemble un plan d'action dont ils auront définis les finalités, les étapes et les moyens à rassembler.

Qu'est-ce que le projet européen PERARES ?

Public Engagement with Research and Research Engagement with Society. Lancé en mai 2010, financé pour 4 ans dans le programme cadre FP7 (Programme "Science in Society"), ce projet réunit 26 partenaires (universités et associations) issus de 17 pays. Les objectifs de ce projet sont :

- renforcer l'engagement du public dans la recherche ;
- Impliquer les chercheurs et les associations dans la formulation des agendas de recherche et leurs pratiques ;
- Organiser et soutenir des débats sur les sciences pour articuler de façon effective les demandes de la société civile ;
- Elargir et renforcer le réseau des organismes de recherche qui conduisent des recherches avec/pour la société civile ;
- Identifier et promouvoir les bonnes pratiques d'enseignement universitaire fondé sur les "boutiques de sciences" (http://ec.europa.eu/research/science-society/pdf/science_shop_fr.pdf, http://adreca.org, http://www.echop-a-sciences.org (site en construction)).

Quel est le but de cette proposition ?

Cette proposition s'adresse à des chercheurs et à des acteurs associatifs de la région Rhône-Alpes et qui se sentent concernés par les questions de recherche participative quel que soit leur domaine d'activité.

Il s'agit de proposer à ces différents acteurs de se rencontrer pendant deux sessions de travail pour réfléchir concrètement aux conditions et aux modalités permettant de mettre en place des espaces de dialogues permettant le développement à terme de projets de recherche participative.
Dans un second temps – mais il faudra justement en discuter –, il s'agira de recenser les moyens disponibles, notamment en Région, pour faciliter la mise en œuvre d'un ou plusieurs projets de recherche de ce type.

Qui va animer la journée ?

Glen Millot, coordinateur de projets à la Fondation Sciences Citoyennes, assurera l'animation de cette journée. La Fondation Sciences Citoyennes, dans le cadre du projet PERARES cherche à étudier et à faciliter les processus de dialogues et d'échanges entre chercheurs et membres de la société civile en apportant notamment des outils méthodologiques.

> L'Atelier-Scénario (Scenario Workshop)

Un "Scenario Workshop" permet l'échange d'opinions, de points de vue de souhaits, de doutes, de critiques et de suggestions sur un problème donné d'experts, d'acteurs et de décideurs. La méthodologie proposée stimule la discussion constructive et l'implication ultérieure dans le cadre d'un objectif défini collectivement, dont les premières étapes ont été identifiées et la mise en œuvre répartie entre les participants.

L'intérêt majeur de ce type de processus est de permettre ce travail collectif entre acteurs très différents ayant des objectifs initiaux distincts et des vues diverses du projet. La double condition de son succès est que la volonté de la mise en œuvre d'une solution soit forte et partagée par tous, et que chacun de ces acteurs aient des moyens concrets d'intervention dans son propre domaine.

D'une part, le Scenario Workshop aide à développer une vision utopique. D'autre part, il permet de planifier les premières étapes réalisables à très court terme, voire de développer un plan d'action pour mettre en œuvre à plus long terme les solutions collectivement acceptées/"négociées" ;

Les principaux buts d'un "Scenario Workshop" sont :

- Le développement d'une définition commune des perspectives souhaitables ;
- Le développement de la prise de conscience de problèmes à venir ;
- La discussion entre groupes sociaux différents à propos des obstacles potentiels à l'obtention du résultat souhaité ;
- L'identification des divergences et des similarités concernant la perception par différents groupes de participants, des problèmes et solutions.

Déroulement des deux soirées

Lundi 27 juin		Buffet ouvert dès 19h
18h00	Plénière	Accueil des participants
18h30	Plénière	Présentation des objectifs et de la méthodologie utilisée pour l'atelier
19h00	sous-groupe	Travail sur les scénarios utopiques
21h00	Plénière	Restitution et identification des convergences
22h00		**Fin de la soirée**

Mardi 28 juin		Buffet ouvert dès 19h
18h00	Plénière	Présentation des résultats de la veille et choix des thèmes des ateliers
18h20	Plénière	Instruction pour les atelier
18h30	sous-groupe	Travail sur les scénarios pragmatiques
20h15	Plénière	Restitution des ateliers
20h45	Plénière	Discussion sur les activités proposées et définition des priorités
21h30	Plénière	Élaboration du plan d'action et répartition des rôles
21h50	Plénière	Évaluation de la journée
22h00		**Fin de la soirée**

>Plan d'accès

Adresse

36 place de la Liberté
Quartier Village de Saint Martin d'Hères
Contact sur place : 06 88 37 14 87

Lien Mappy : Ici

Accès

Accès BUS : ligne 11 direction Echirolles-Comboire ou ligne 33 direction Le Carina
Station d'arrêt : Le Village
ATTENTION : dernier bus de retour à 20h (il n'y aura plus de bus à la fin de l'atelier à 22h)

Accès TRAM : Ligne D direction (et arrêt) Etienne Grappe (terminus)
Il faut ensuite continuer à pied pendant 15 minutes (voir ensuite 2e itinéraire ci-dessous)

Accès route :

- En provenance du campus : prendre la rocade Sud en direction de Lyon, sortie 4 Saint Martin d'Hères-Village ; traverser la rocade (à gauche), puis continuer jusqu'au feu ; tourner à gauche, passer le rond point, puis 3e feu à droite ; monter la rue et se garer en arrivant sur la Place de la Liberté.
- En provenance de Saint Martin d'Hères centre-mairie : suivre le trajet du Tram D jusqu'à son terminus (Etienne Grappe, quartier Renaudie) ; tourner à gauche au feu ; continuer tout droit et passer au dessus de la rocade Sud ; continuer tout droit ; au 2e feu prendre la rue en face, monter la rue et se garer en arrivant sur la Place de la Liberté.
- En provenance de Gières/Avenue Jean Jaurés : au croisement (Machot Bois, restaurant le Vicking, route du Murier) prendre la route qui longe la colline (Avenue de la Galochère) et continuer cette route toujours tout droit jusqu'aux terrains de tennis/Gymnase Fernand Leger qui se trouvent sur votre droite après un dos d'âne ; tourner alors (en face des tennis) à gauche et monter cette rue jusqu'à la place de la Liberté.

Contacts

Isabelle MAUGIS
isabelle.maugis@gipsa-lab.grenoble-inp.fr

Glen MILLOT
glen.millot@sciencescitoyennes.org

.

PERARES « Deliverable » D3.1

Boîte à outils pour la conduction d'ateliers-scénarios

(Section additionnelle à la boite à outils en ligne des boutiques de sciences)

Annexe II

Atelier-scénarios « Recherche participative, promotion et éducation à la santé », livret du participant

Lyon, juin 2011

(en français)

Glen MILLOT
Fondation Sciences Citoyennes
15 janvier 2013

Étude Financée par le 7e Programme Cadre de Recherche et Développement de la Commission Européenne (*2007-2013*) sous la *convention de subvention* n° 244264

Contact: Glen Millot, Fondation Sciences Citoyennes – 75011 Paris - France.
Tel: +33 (0) 143 147 365, email: glen.millot@sciencescitoyennes.org

Recherche Participative, Éducation et Promotion de la Santé

le jeudi 9 juin 2011
de 9h00 à 17h30

à l'Institut Français de l'Éducation
(École Normale Supérieure de Lyon)

19 allée de Fontenay, 69007 Lyon, métro station Debourg.
Plan d'accès : http://ife.ens-lyon.fr/ife/institut/informations-pratiques/plan-ife

Cette journée de travail réunit différents acteurs, praticiens et chercheurs en promotion et éducation pour la santé de la Région Rhône-Alpes. Leur objectif est d'échanger sur l'opportunité d'un réseau de recherches participatives.

Journée organisée par :

Nicolas Lechopier
Maître de conférences
S2HEP (Lyon1 – ENSL – IFE)

Glen Millot
Coordinateur
Fondation Sciences Citoyennes

Avec le soutien de :

PERARES
Public Engagement in Research
and Research Engagement in Society
(UE, FP7 « Science and society »)

Fondation Sciences Citoyennes

> Le cadre conceptuel et méthodologique

Qu'est-ce que la promotion de la santé ?

Entendue dans un sens large et définie par la Charte d'Ottawa de l'OMS, la promotion de la santé est un processus visant à rendre l'individu et la collectivité capables d'exercer un meilleur contrôle sur les facteurs déterminants de la santé et, de ce fait, d'améliorer leur santé. Les inégalités de santé (inscrites dans les trajectoires de vie, reflétant les autres inégalités sociales, les disparités territoriales, etc.) sont la cible principale des actions de promotion de la santé[1].

Qu'entend-on par recherche participative ?

La recherche participative est une démarche qui repose sur l'association entre chercheurs, praticiens et groupes concernés autour d'un problème qui fait sens pour les uns et les autres. Le but de cette démarche est de produire des savoirs situés dans leurs contextes. Les différents acteurs et praticiens peuvent participer non seulement au déroulement de la recherche (mise en œuvre et évaluation pratique de ses résultats) mais aussi, en amont, à la définition du problème de recherche, à la formulation des hypothèses et au choix des méthodes.

La promotion de la santé a-t-elle besoin de recherches participatives ?

Promouvoir la santé, c'est s'intéresser aux questions de santé en amont de la survenue de maladies et de leur prise en charge par les services de santé. Puisque la promotion de la santé, consiste à renforcer les capacités des gens à connaître et à agir sur les déterminants de santé, elle ne devrait pas reposer sur des savoirs « tout faits » qui viennent « d'en haut » mais sur des savoirs situés dans leurs contextes, susceptibles d'être appropriés par les gens et réinvestis dans leurs propres situations de vie. La recherche participative, par sa démarche même, est compatible avec le renforcement de l'autonomie vis-à-vis de la santé.
De plus, la recherche participative permet d'aborder des problématiques qui ne le sont pas nécessairement dans d'autres cadres (enquêtes sur commande publique ou sur projets de recherche académique par exemple). Intégrant savoirs et actions, elle permet à la fois que les connaissances formalisées par les chercheurs puissent être mobilisées par les praticiens – ses résultats sont faits pour être appropriés – et que les pratiques et l'expérience des acteurs de terrains nourrissent et imprègnent les savoirs académiques.

Quelles sont les difficultés de ce genre de recherche ?

Les difficultés sont nombreuses, mais elles découlent principalement de l'hétérogénéité des partenaires : leurs intérêts peuvent être différents, de même que les modes de travail, l'horizon temporel de l'activité, les identités, les positionnements par rapport au champ de la santé, etc. Pour limiter les relations de pouvoir qui pourraient entraver la conduite de ce genre de recherche, un processus de reconnaissance mutuelle est indispensable, ce qui peut passer par la recherche d'un langage commun. L'expérience montre que, dans ce genre de recherche, le *processus* est en lui-même riche et stimulant. Mais on en attend quand même des *résultats* tangibles, tant du point de vue de la recherche que de l'action.

---

[1] Ridde, V. (2007). « Réduire les inégalités sociales de santé : santé publique, santé communautaire ou promotion de la santé ? » *Promotion & Education*, 14(2), 111 -4.

> La proposition en pratique

Qui est derrière la présente proposition ?

Cette note a été rédigée progressivement entre mars et mai 2011 avec l'aide de différents correspondants (praticiens, associatifs, chercheurs, médecins, etc.) par Nicolas Lechopier, qui s'est intéressé aux approches participatives de la santé au Canada et en Amérique Latine. Il est à la fois membre d'ADReCa (Association pour le Développement d'une Recherche Citoyenne Active, Grenoble) et de la Fondation Sciences Citoyennes. Ces deux associations sont partenaires du projet européen PERARES présenté ci-dessous. Depuis septembre 2010, Nicolas Lechopier est maître de conférences à l'Université Lyon1, dans une équipe mixte avec l'Institut Français de l'Education réunissant différents enseignants-chercheurs, sur une base interdisciplinaire, pour conduire des recherches et des enseignements sur la santé et l'éducation.

Qu'est-ce que le projet européen PERARES ?

Public Engagement with Research and Research Engagement with Society. Lancé en mai 2010, financé pour 4 ans dans le programme cadre FP7 (Programme "Science in Society"), ce projet réunit 26 partenaires (universités et associations) issus de 17 pays. Les objectifs de ce projet sont :
- renforcer l'engagement du public dans la recherche ;
- Impliquer les chercheurs et les associations dans la formulation des agendas de recherche et leurs pratiques ;
- Organiser et soutenir des débats sur les sciences pour articuler de façon effective les demandes de la société civile ;
- Elargir et renforcer le réseau des organismes de recherche qui conduisent des recherches avec/pour la société civile ;
- Identifier et promouvoir les bonnes pratiques d'enseignement universitaire fondé sur les "boutiques de sciences" (http://ec.europa.eu/research/science-society/pdf/science_shop_fr.pdf)

A qui s'adresse cette proposition ?

Cette proposition s'adresse à tous ceux qui conçoivent et agissent en promotion de la santé dans la région Rhône-Alpes et qui se sentent concernés par les questions de recherche dans le domaine.
Le champ est vaste puisqu'il couvre les secteurs suivants :

- Education pour la santé, prévention et santé publique
- Etablissements scolaires et parascolaire
- Soins de santé primaires
- Recherche universitaire ou associative
- Politique et décision publique

Les participants à cette rencontre appartiennent à l'un ou l'autre de ces secteurs et sont désireux, chacun à leur manière, de se rencontrer autour de démarches participatives.

Quel est le but de cette proposition ?

Il s'agit de proposer à différents acteurs, chercheurs et groupes concernés par la promotion de la santé dans la région Rhône-Alpes de se rencontrer pendant une journée pour échanger des expériences, des conceptions et des propositions de recherches participatives.
Dans un second temps – mais il faudra justement en discuter –, des moyens apportés par la Région, l'Université ou autre permettraient la mise en œuvre d'un ou plusieurs projets de recherche de ce type.

Qui va animer la journée ?

Glen Millot, coordinateur de projets à la Fondation Sciences Citoyennes, assurera l'animation de cette journée. La Fondation Sciences Citoyennes, dans le cadre du projet PERARES cherche à étudier et à faciliter les processus d'échanges entre chercheurs et membres de la société civile en apportant des outils méthodologiques.

Déroulement de la journée

9h00	**Accueil des participants**	
9h30	Plénière	Présentation des objectifs de la journée et de la méthodologie utilisée le matin
10h00	Ateliers en sous-groupe	Travail sur les scénarios utopiques
11h30	Plénière	Restitution et identification des convergences
12h15	**REPAS**	
13h15	Plénière	Instruction pour les ateliers de l'après-midi
13h45	Ateliers en sous-groupe	Travail sur les scénarios pragmatiques
15h15	Plénière	Restitution des ateliers
16h00	Plénière	Discussion sur les activités proposées et leur définition des priorités
16h45	Plénière	Élaboration du plan d'action et répartition des rôles
17h15	Plénière	Évaluation de la journée
17h30	**Fin de la journée**	

Contacts *(notamment pour la prise en charge des frais de transport)*

Glen MILLOT
glen.millot@sciencescitoyennes.org

Nicolas LECHOPIER
nicolas.lechopier@univ-lyon1.fr

> L’Atelier-Scénario (Scenario Workshop) Pourquoi et comment ?

Un "Scenario Workshop" permet l'échange d'opinions, de points de vues, de souhaits, de doutes, de critiques et de suggestions sur un problème donné d'experts, d'acteurs et de décideurs. La méthodologie proposée stimule la discussion constructive et l'implication ultérieure dans le cadre d'un objectif défini collectivement, dont les premières étapes ont été identifiées et la mise en œuvre répartie entre les participants.

L'intérêt majeur de ce type de processus est de permettre ce travail collectif entre acteurs très différents ayant des objectifs initiaux distincts et des vues diverses du projet. La double condition de son succès est que la volonté de la mise en œuvre d'une solution soit forte et partagée par tous, et que chacun de ces acteurs aient des moyens concrets d'intervention dans son propre domaine.

D'une part, le Scenario Workshop aide à développer une vision utopique. D'autre part, il permet de planifier les premières étapes réalisables à très court terme, voire de développer un plan d'action pour mettre en œuvre à plus long terme les solutions collectivement acceptées/"négociées" ;

Les principaux buts d'un "Scenario Workshop" sont :

- Le développement d'une définition commune des perspectives souhaitables ;
- Le développement de la prise de conscience de problèmes à venir ;
- La discussion entre groupes sociaux différents à propos des obstacles potentiels à l'obtention du résultat souhaité ;
- L'identification des divergences et des similarités concernant la perception par différents groupes de participants, des problèmes et solutions ;

La question autour de laquelle se déroule le Workshop doit permettre l'expression d’une « vision utopique » tout autant que l'obtention finale d'un plan d'action commun. Elle doit donc permettre de cadrer les discussions sans pour autant les rigidifier. Elle doit par ailleurs permettre une expression équitable de l'ensemble des parties prenantes..

Liste des participants

Prénom Nom ***Institution*** **Courriel**	**En quoi êtes vous concerné-e par l'éducation et promotion de la santé ?**	**Expérience en recherche participative ?**
Annette Bonet *Association des Paralysés de France*	Personne en situation de handicap. Éducatrice spécialisée.	
Béatrice Janiaud *Fond. Sciences Citoyennes / ADReCA*		
Bernadette Devictor *CISS Rhône-Alpes*	En tant que responsable d'une association dont un des objectifs est le rééquilibrage de notre système de santé vers le préventif ; malgré les beaux discours ministériels, les budgets alloués à la promotion de la santé sont en diminution constante. En tant que présidente de la conférence régionale de santé et de l'autonomie, dont le rôle est de donner un avis sur les politiques de santé et donc de la prévention et promotion de la santé.	Je n'ai pas d'expérience en recherche participative. Une des difficultés est de développer des politiques qui atteignent effectivement les personnes qui en ont le plus besoin ; la démarche de recherche participative me semble appropriée pour la mise en œuvre de solutions adaptées.
Chloé Hamant *Centre d'Information Régional sur les Drogues et les Dépendances R-A*	Sociologue pour la connaissance et la prévention des conduites addictives	
Christine Durif-Bruckert *GRePS - Université Lyon II*	Psycho-sociologue. Parmi ses thèmes de recherche : savoirs ordinaires et savants ; image du corps ; troubles du comportement alimentaire ; information/Prévention ; accès aux soins..	
Christophe Porot *Mutualité Française*	Responsable des activités prévention et promotion de la santé Mutualité Française Rhône SSAM	

Prénom Nom ***Institution*** **Courriel**	**En quoi êtes vous concerné-e par l'éducation et promotion de la santé ?**	**Expérience en recherche participative ?**
Crane Rogers *UNIRéS, le Réseau des IUFM pour l'éducation à la santé*	L'association UNIRéS a été crée par les directeurs des IUFM en 2005 afin de mettre en réseau des formateurs IUFM intervenant dans l'éducation à la santé au niveau nationale, et afin de développer des outils et des formations de formateurs dans ce domaine. Aujourd'hui l'association collabore dans ce domaine au niveau national et international avec des universitaires, des services de l'état (ARS, INPES, ACSé) et de nombreuses associations et réseaux locaux en France.	L'organisation que je représente compte de nombreux enseignants-chercheurs et participe au développement et à la déploiement d'outils ou méthodes collaboratives, comme "Apprendre à Mieux Vivre ensemble", une approche de type recherche-action de développement des compétences psychosociales en milieux scolaires à travers une approche participative impliquant les familles et en même temps un suivi des cohortes à moyen terme. Actuellement nous travaillons beaucoup sur les actions intégrées école - hors l'école : actions de promotion de la santé co-élaborées entre établissements scolaires et structures associatives ou autres, soit généralistes (centre social par exemple) soit des associations spécialisées (santé ou citoyenneté), notamment en ligne avec des dispositifs ACSé / politique de la ville (ASV, PRE) et dans le cadre des CESC des établissements et circonscriptions de l'Éducation Nationale. Ces projets sont également un contexte favorable à la recherche participative. Personnellement, j'ai plus d'expérience des méthodes classiques d'enquêtes et d'entretiens (dont focus groupes) que de méthodes de recherche participative.
Denis Réquillart *Mutualité Française*	J'ai coordonné des programmes de santé publique et de promotion de la santé pendant 10 ans dans les centres de santé de Grenoble et pendant 15 ans à la Mutualité française Rhône-Alpes.	Pas de véritable expérience en recherche participative, j'en ai plutôt dans l'action participative. Cette proposition m'intéresse précisément pour analyser des pratiques et les conceptualiser.
Dominique Berger *PAEDI – Université Lyon I*	Enseignant chercheur en Education à la santé	
Edith Durand *Médecins du Monde*	Le rôle de MDM est de permettre aux personnes sans assurance sociale de pouvoir bénéficier de soins autant curatifs que préventifs, au même titre que les assurés sociaux. Mes actions à MDM ont pour but d'aider les gens à prendre en charge leur santé alors qu'ils sont dans une situation précaire globale tant au niveau de la santé qu'au niveau économique, qu'au niveau social.. En espérant que nos actions leurs donneront les moyens d'améliorer leur état de santé voire ne pas l'aggraver. La promotion de la santé fait partie d'un des objectifs du CASO de MDM .	Je suis intéressée par cette recherche participative car elle permet de mieux comprendre le problème à aborder d'en avoir une vision plus large en tenant compte du public visé et des différents partenaires qui travaillent sur ce sujet. De ce fait les solutions trouvées pour nos actions seront plus adaptées. Le fait de pouvoir partager les différentes expériences avec d'autres me parait enrichissant.

Prénom Nom ***Institution*** **Courriel**	**En quoi êtes vous concerné-e par l'éducation et promotion de la santé ?**	**Expérience en recherche participative ?**
Edith Oresta *Collectif Hôtel-Dieu*	En tant que personne, usagère du système de santé, mère et grand-mère, en tant que citoyenne, attachée aux processus démocratiques qui respectent l'autonomie de la personne et du groupe ; en tant que responsable prévention et présidente à AIDES R-A (prise en charge globale de la santé, de réduction des risques et de prise en compte des facteurs de vulnérabilité des individus face à leur santé ; et d'autres investissements associatifs (Cissra / SERA/ RES) : création de réseaux régionaux pour mutualiser les réflexions, les moyens, les outils et les actions en santé et échanges de pratiques ; experte profane (philosophie, le malade expert de sa maladie).	Séminaires entre malades, volontaires, salariés et administrateurs de AIDES avec l'arrivée des trithérapies. Recueil de données, analyse, recherche de solutions. Projet sur la réinsertion professionnelle des malades du SIDA. La recherche participative est fondamentale pour aider à un processus d'évolution des cultures en santé en France (soin/santé – préventif/curatif- social/sanitaire), à une réelle mutualisation entre acteurs dans le respect des spécificités, à une éthique de l'action, de son évaluation, à une réduction des inégalités de santé, à une responsabilisation des politiques, des professionnels de santé, des acteurs économiques. Un état démocratique doit garantir le droit à la santé pour tous.
Emilie Diedhiou *Centre Social Pierre Bénite*	Médiatrice santé, référente famille	
Eveline Manna *Fond. Sciences Citoyennes / ADReCA*		
Flora Perrier *Mission Régionale d'Information sur l'Exclusion Rhône-Alpes*	Promotion de la santé et situations d'exclusion	Nous sommes effectivement concernés par les expériences en termes de recherche participative qui impliquent des personnes en situation de précarité et, bien entendu, cet aspect de la recherche nous intéresse.
Françoise Bousson *Réseau Environnement Santé*	Médecin, membre du Réseau Environnement Santé	Comment trouver le moyen de se faire entendre de la part de gens qui n'ont pas la même perspective ?
Glen Millot *Fondation Sciences Citoyennes*		Coordination de réseaux d'acteurs autour de la recherche participative (co-construction des savoirs, projet de recherche en partenariats. chercheurs/société civile, boutiques de sciences, etc.). Apport méthodologique, mise en réseau, mutualisation et retours d'expérience.
Isabelle Darnis *ABC Diététique*	Eduquer, Prévenir, promouvoir la santé durable	

Prénom Nom ***Institution*** **Courriel**	**En quoi êtes vous concerné-e par l'éducation et promotion de la santé ?**	**Expérience en recherche participative ?**
Jean Faya *Univ Lyon II / Epi-Ethno Santé*	Médecin généraliste, ancien de Médecins du Monde. Prépare un doctorat en anthropologie.	L'association Epi-ethno-santé a mené des enquêtes participatives sur le territoire lyonnais. « Je m'interroge sur le terme "recherches participatives". Il y a bien des façons de voir les choses. Est-ce que cela signifie que les "objets" de recherche participeront eux-mêmes à la recherche ? Est-ce plus simplement une plus grande proximité entre chercheur et population où le citoyen, aurait son mot à dire sur l'agenda académique? Mais dans quelle mesure, jusqu'où, etc.
Jean-François Vallette *Aides Alcool / Collectif Hôtel Dieu*	La promotion de la santé c'est une posture pour tenter d'améliorer notre qualité de vie… Mais où cela commence et où cela s'arrête, quels sont les axes prioritaires, par où commencer et comment poursuivre…	Expérience de recherche avec le tampon université où de recherche avec l'expérience professionnelle réfléchie ? Il n'y a pas de promotion de la santé sans ces deux dimensions…la recherche et la dimension participative de la recherche et de l'action…
Josette Morand *Rectorat de Lyon*	Infirmière conseillère technique du Recteur de l'Académie de Lyon	
Laurent Durieux *Association des Paralysés de France*	En tant qu'usager je suis concerné par la santé.	A obtenu en 2009 un master2 en Anthropologie à Lyon II
Lucie Supiot *Association Départementale d'Education pour la Santé - Lyon*	Chargée de projets en éducation pour la santé	Approches d'éducation par les pairs, etc.
Lydie Nemausat *FRAPNA*	Amenée en tant qu'animatrice du Réseau Régional Environnement Santé Pollutions Industries et Risques de la FRAPNA (le RESPIR) à travailler avec des acteurs de la promotion de la santé (comme l'ADES ou l'IREPS), à participer à l'élaboration de politiques de santé, comme le Plan Régional Santé Environnement ou le Plan Régional de Santé. Je ne travaille pas directement ni exclusivement dans le domaine de la promotion de la santé mais je tente de faire en sorte que la notion de Santé-Environnement soit connue est reconnue.	Avec la FRAPNA nous avons travaillé sur un projet pouvant s'en rapprocher appelé "inventons notre territoire de demain" où l'utopie était à la base du projet. Je trouve que cette approche est très intéressante car on ne bride pas notre imagination et paradoxalement, on se rend compte que souvent, si on se donnait les moyens, ce que l'on prend pour de l'utopie n'est pas tellement irréaliste. De plus, le fait de pouvoir travailler de façon participative avec de nombreux acteurs ne pourra être qu'instructif.
M'Barka Michlaoui *Centre Social Pierre Bénite*	adulte relais santé	oui
Marjorie Mena *Atelier Santé Ville St-Priest*	J'interviens au quotidien en promotion de la santé dans le cadre de la coordination d'un atelier santé ville à St Priest.	Expérience à Givors en recherche participative auprès des habitants.

Prénom Nom ***Institution*** **Courriel**	**En quoi êtes vous concerné-e par l'éducation et promotion de la santé ?**	**Expérience en recherche participative ?**
Mohammed Boussouar *Éducation Santé Loire*		
Muriel Pommier *Institut Français de l'Éducation*	Sociologue, éducation à l'environnement	
Nicolas Lechopier *Université Lyon I / IFÉ*	L'éducation pour la santé fait partie des axes de recherche de mon université. Eduquer à la santé, ce n'est pas seulement transmettre des informations ; c'est aussi promouvoir des environnements favorables à la santé.	J'ai étudié les aspects éthiques des recherches participatives en santé. C'est une démarche riche, exigeante, porteuse d'émancipation.
Raoul Legba *Instance Régionale d'Education et de Promotion de la Santé Rhône-Alpes*		
Sonia Madji *Centre Social Pierre Bénite*	adulte relais santé	
Vincent Plazy *Association des Paralysés de France*	Le promotion de la santé me parait importante pour deux raisons rattachées à mes missions à l'APF : 1. la situation de handicap est facteur de stress, de repli sur soi, d'isolement social, d'incertitudes sur les aides apportées ; autant de facteurs qui ont un retentissement sur l'état de santé et plus encore sur le bien-être. Pourtant, au quotidien, les personnes se battent pour que leur état de santé ne se dégrade pas. Pour cela, elles acceptent de dépendre de multiples intervenants dans le milieu médical et celui de la rééducation. Leur combat est aussi celui pour des conditions de vie dignes, pour pouvoir mener des activités reconnues socialement utiles, pour avoir prise sur les décisions qui les concernent. Quand elles acquièrent une reconnaissance sociale, elles se sentent plus souvent dans un bien-être.	Les personnes en situation de handicap sont confrontées à de nombreux obstacles pour faire valoir leurs droits, au risque de l'épuisement. Certains ne sollicitent plus les interlocuteurs qui pourraient intervenir pour un accès aux soins de qualité : l'accès aux soins dentaires, à la santé mentale, etc. La démarche participative m'intéresse beaucoup : j'ai initié, collaboré à différents travaux se rapprochant de la recherche participative telle qu'elle est présentée dans le document de cadrage. Quand je travaillais à la "Mission Régionale d'Information sur l'Exclusion Rhône- Alpes", je me suis appuyé sur la méthodologie du "croisement des savoirs" développée par ATD Quart Monde" pour mener des recherches-action regroupées sous le vocable "connaître avec pour agir ensemble". Nous avions alors repéré des enjeux pour la connaissance et des enjeux pour la citoyenneté des personnes dont les réalités d'existence font qu'elles sont le plus souvent invisibles socialement et par conséquent mal reconnues dans leurs aspirations et leurs capacités d'agir.
Yves Zerbib *Univ Lyon I / DES Médecine Générale*	Médecin généraliste	Chercheur sur les pratiques en médecine générale

PERARES « Deliverable » D3.1

Boîte à outils pour la conduction d'ateliers-scénarios

(Section additionnelle à la boite à outils en ligne des boutiques de sciences)

Annexe III

Atelier-scénarios « Recherche participative, promotion et éducation à la santé », évaluations et bilan

Lyon, juin 2011

(en français)

Glen MILLOT
Fondation Sciences Citoyennes
15 janvier 2013

Étude Financée par le 7e Programme Cadre de Recherche et Développement de la Commission Européenne (*2007-2013*) sous la *convention de subvention* n° 244264

Contact: Glen Millot, Fondation Sciences Citoyennes – 75011 Paris - France.
Tel: +33 (0) 143 147 365, email: glen.millot@sciencescitoyennes.org

Recherche Participative, Éducation et Promotion de la Santé

Une rencontre le jeudi 9 juin 2011 à Lyon a réuni différents acteurs, praticiens et chercheurs en promotion et éducation pour la santé de la Région Rhône-Alpes. L'invitation appelait à échanger sur l'opportunité d'un réseau de recherches participatives.

Projet proposé par Nicolas Lechopier, Enseignant-chercheur à l'Université Lyon1 et à l'Institut Français de l'Education, Groupe de Travail « Education & Santé ».

Journée animée par Glen Millot, coordinateur de projets à la Fondation Sciences Citoyennes, avec le soutien du projet européen PERARES.

> bilan et évaluation

Ce document réalisé fin novembre 2011 récapitule le déroulement de la journée, restitue les traces écrites et des discussions. Il constitue aussi une synthèse des évaluations écrites par les participants suite à cette journée.

Les participants présents

Annette Bonet
Association des Paralysés de France

Béatrice Janiaud
Fond. Sciences Citoyennes / ADReCA

Bernadette Devictor
CISS Rhône-Alpes - Conférence régionale de santé et de l'autonomie

Chloé Hamant
Centre d'Information Régional sur les Drogues et les Dépendances R-A

Christophe Porot
Mutualité Française

Crane Rogers
UNIRéS, Réseau des IUFM pour l'éducation à la santé

Denis Réquillart
Mutualité Française

Edith Durand
Médecins du Monde

Edith Oresta
Réseau Santé-Environnement

Emilie Diedhiou
Centre Social Pierre Bénite

Eveline Manna
Fond. Sciences Citoyennes / ADReCA

Flora Perrier
Mission Régionale d'Information sur l'Exclusion Rhône-Alpes

Françoise Bousson
Réseau Environnement Santé

Glen Millot
Fondation Sciences Citoyennes

Isabelle Darnis
ABC Diététique

Jean Faya
Univ Lyon II / Epi-Ethno Santé

Jean-François Vallette
Aides Alcool / Collectif Hôtel Dieu

Laurent Durieux
Association des Paralysés de France

Lucie Supiot
Association Départementale d'Education pour la Santé - Lyon

Lydie Nemausat
FRAPNA

M'Barka Michlaoui
Centre Social Pierre Bénite

Muriel Pommier
Institut Français de l'Éducation

Nicolas Lechopier
Université Lyon I - IFE

Raoul Legba
Instance Régionale d'Education et de Promotion de la Santé Rhône-Alpes

Sonia Madji
Centre Social Pierre Bénite

Vincent Plazy
Association des Paralysés de France

Commentaires issus des évaluations a posteriori

« Beaucoup de structures représentées » ; « Richesse du réseau » ;

« Réelle mixité professionnelle et socio-culturelle des participants » ;

« Je me questionne sur l'absence de financeurs ou des politiques à cette grande journée. Attention à ne pas sous estimer les enjeux financiers et politiques » ;

« Pas assez de médecins travaillant dans les centres de santé dans les "quartiers" »

« De trop nombreux désistements de chercheurs universitaires en dernière minute ».

Les attentes des différents participants

On compile ici des attentes exprimées pendant la rencontre et dans les fiches d'évaluation renvoyées par les participants après celle-ci.

« Rencontrer des personnes et des professionnels concernés par des enjeux de promotion de la santé » ; « rencontrer des universitaires » ;

« Permettre une rencontre entre le monde de l'université et la société civile concernée par l'éducation et de la promotion de la santé » ;

« Susciter la formation d'un réseau de recherches dans ce domaine » ;

« Engager une réflexion autour des actions à mettre en place en région Rhône-Alpes avec cette approche » ;

« Profiter d'un projet européen (PERARES) consacré au renforcement des liens entre recherche et société civile » ;

« Connaître ce que c'est que la recherche participative » ;

« Rencontrer d'autres partenaires intervenant en éducation et promotion de la santé et voir quelles questions ils se posent » ;

« Consolider nos liens avec l'université et connaître les démarches existantes sur la participation en santé » ;

« étudier et faciliter les processus d'échanges entre chercheurs et membres de la société civile en apportant des outils méthodologiques » ;

« En savoir un peu plus sur la recherche participative et comprendre comment elle peut aider à une meilleur appropriation des démarches éducation / promotion »,

« Rencontrer d'autres partenaires dans le champ de la promotion de la santé » ;

« Engager des projets du côté de la recherche participative ou d'en découvrir le procédé »

« Expérimenter la méthodologie de l'atelier-scénario » ;

« Se remettre en recherche, en réflexion, redynamiser, prendre du recul par une posture réflexive » ;

etc.

> *Objectifs et méthodologie de travail*

La journée était organisée autour de la question suivante : *Intégrer la démarche de recherche participative en éducation et promotion de la santé : pourquoi et comment ?*

La méthodologie

La méthodologie de l'Atelier-Scénario, expérimentée dans le cadre d'un des volets du projet Perares, favorise non seulement le partage d'une vision utopique, mais aussi la planification des premières étapes réalisables à court ou moyen terme. Cette méthodologie vise à déboucher sur une définition commune des perspectives souhaitables, à prendre conscience de problèmes à venir, de discuter de façon pluraliste à propos des obstacles potentiels à l'obtention du résultat souhaité, et d'identifier des divergences et des similarités concernant la perception par différents groupes de participants, des problèmes et solutions.

Le déroulement en pratique

Le matin, nous nous sommes répartis rapidement en trois ateliers. La consigne était d'échanger de façon libre sur une vision utopique de la recherche participative en éducation et promotion de la santé. Les ateliers réunissaient des gens qui avaient choisis un même mot qui leur semblait définir au mieux ce qui les mobilise. Il y a eu donc trois groupes formés par autour des mots : « Recherche », « Pratique », « Médiation ».

En fin de matinée, après restitution en plénière des utopies explicitées dans chaque ateliers, des thèmes transversaux récurrents ont été identifiés. Nous nous sommes alors répartis en ateliers sur chacun des thèmes, en mixant cette fois les identités. Il s'agissait de quitter le scénario utopique pour s'intéresser si possible à des perspectives plus concrètes, en étudiant pour chaque thème l'état actuel et l'état souhaité, les activités à mettre en œuvre et les obstacles probables.

Commentaires> Traces écrites de la journée

> *« Idée originale de laisser les participants définir eux-mêmes dans quelle catégorie ils se sentaient le mieux, qui a réservé des surprises »*
>
> *« En termes d'animation, la méthodologie permet de tirer le meilleur des participants. Par contre est ce la même méthodologie qu'on utilise en recherche participative ? Vous ne l'aviez pas précisé » ;*
>
> *« Besoin de faire quelque chose d'un peu plus concret » ;*
>
> *« Difficulté à comprendre et à rendre efficient sur une journée, lors de la découverte de cette méthodologie »*

> *Traces écrites de la journée*

Travail utopique du matin

1. Utopies du groupe « recherche »

- Il y a d'un côté les demandes des populations, de l'autre les priorités des chercheurs et aussi les moyens donnés par les tutelles. Il s'agit de chercher à l'intersection des envies de ces groupes, un désir ou des envies communes.
- Dans le scénario idéal :
- Il y aurait toujours assez de ressources (des chercheurs, des gens) pour chaque sujet.
- Il y aurait de l'interdisciplinarité, un réseau solide soutenant les initiatives
- Il y aurait de la confiance mutuelle et de la reconnaissance ; On aurait aboli les rapports de domination, le pouvoir serait partagé ;
- Il pourrait y avoir une articulation positive entre les différentes conceptions des acteurs. On ne forcerait pas le compromis, mais il y aurait une cohérence, une prise en compte de la complexité ; la conflictualité fait intrinsèquement partie du champ de la santé.
- On ne s'enfermerait pas dans des rôles figés, il y aurait une capacité à sortir de sa place, à se décaler ;
- Les chercheurs gardent une responsabilité à dénoncer des situations inacceptables (la posture critique parfois n'est pas participative : dans certaines problématiques, il y a résilience et les personnes ont intégré la domination) ;
- La recherche est un lieu d'émancipation, et tout le monde a une capacité à chercher.

2. Utopies du groupe « pratique »

- Dans un scénario utopique, on a tous les moyens. La recherche participative en éducation et promotion de la santé relève de diverses conditions :
- Une véritable volonté politique d'aller au bout des choses : citoyenneté, importance du pouvoir d'agir, de la responsabilité et de l'autonomie.
- Une éthique, ce qui suppose le respect mutuel, écoute, confiance.
- Le changement de mentalités, de culture et de représentations
- La recherche est valorisée, elle a des bénéfices sociaux, elle n'est pas sans « impact » sur la population [le mot impact fait l'objet de discussion].
- Une reconnaissance : le « chercheur-habitant » a un statut, reconnu ; tous les chercheurs sont indemnisés.
- Chacun prend sa part de risque en se déplaçant de sa position institutionnelle
- Nécessité d'avoir le temps et de savoir le prendre.

3. Utopies du groupe « médiation »

- Sur la promotion de la santé et la place de la recherche participative, il y a des difficultés, des propositions, et des présuppositions :
-
- Les difficultés : le court-terme, la réalité des enjeux de pouvoir, le peu de connaissances entre acteurs, les fluctuations de vocabulaire, le manque de moyens, la réalité des dissymétries de pouvoir.
-
- Les propositions :Travailler collectivement sur « qu'est-ce que la santé ? » ; Il faudrait redéfinir de nouveaux indicateurs de santé, pour ne pas la réduire à l'absence de mal-être ; Inclure en amont tous les acteurs, y compris les plus difficiles à solliciter ; Le rôle pivot des médiateurs santé ; Promouvoir les démarches ascendantes, venues du terrain.
-
- Les présupposés :Identifier et verbaliser les représentations de chaque groupe (soignant, éducateurs, publics) ; avoir le temps ; aller au bout de la méthode, ne pas s'arrêter en chemin ; promouvoir des échanges entre acteurs ; Inclure les décideurs dans ces processus ; La santé serait un socle commun ; nous aurions des repères et un cadre politique stable.

Travail sur les activités à court ou moyen terme (après-midi)

Suite au travail du matin, les ateliers de l'après-midi se forment autour de 5 thèmes :

- Acteurs et Réseaux
- Envies, Demandes
- Médiations
- Représentations, diversités, langage, cultures communes
- Stabilité, pérennisation

Le but est de répondre à la question suivante : *Quelles activités à mettre en œuvre à court ou long terme pour les recherches participatives pour l'éducation et la promotion de la santé ?*

Chaque atelier produira un poster, restitué en plénière, reproduit ci-après.

1. Atelier « Acteurs et Réseaux »

État actuel	État Souhaité
• Cloisonnement des acteurs • La prévention n'est pas développée • Carence dans la prise en compte des données scientifiques (épidémio, toxico) • Les langages technocratiques et économicistes sont trop dominants. • Les inégalités sont là et s'aggravent, et on imputent aux individus la responsabilité de ces états de faits. • Au total : avons-nous un sens commun pour la « promotion de la santé » ?	• Transversalité : il s'agit de développer une vision globale de la santé (qualité de vie, cadre de vie). • Développement de réseaux, de mise en commun, • Que les réseaux soient plus opérationnels. • Indépendance effective de la recherche et des formations • Développer le respect de la diversité des points de vue, favoriser les débats • Savoir et pouvoir dire non, dénoncer, protéger les lanceurs d'alerte.
Activités	**Obstacles**
• Mettre en commun les compétences et connaissances : il y a plein de ressources existantes, il faudrait constituer un fonds de documents commun (bibliographies, internet). • Avoir de l'info transparente, globale, indépendante et pluraliste • Eclairer les choix alternatifs. Ne pas être dans des injonctions négatives, mais dans une ouverture des possibles • Promouvoir l'inter et la trans disciplinarité (importance de l'anthropologie) • Développer les réseaux. Projet de Pôle Régional de Promotion de la Santé à l'Hôtel Dieu • Intégrer élus et société civile • Faire des recherches réelles sur le coût de la santé, pas seulement en termes de coûts du système de soin, mais aussi en termes de ce qu'apporte la prévention.	• Un cloisonnement : manque de culture • Moyens financiers et humains • Lobbying • Etat des lieux social et sanitaire en France. • Faisabilité et aboutissement des projets : essayer d'être en concertation et au final ponde des projets qui ne vont pas être réalistes et effectifs.

2. Atelier « Envies, demandes »

État actuel	État souhaité
• Difficulté à recenser les besoins, les demandes et envies des gens. • Une fois qu'elles sont formulées, elles sont parfois difficiles à interpréter, qui suppose des compétences • Discordances entre besoins (le « vrai problème ») et les envies (ce sur quoi les gens seraient prêts à se mobiliser). • Discordance entre l'attente institutionnelle et envies des gens. • La demande, c'est parfois quelque chose qui n'existe pas. Difficulté pour le chercheur d'être non pas dans la recherche de quelque chose, mais dans la simple écoute.	• Avoir un espace pour faire remonter les demandes, les prendre en compte telles qu'elles sont, et non telles qu'on voudrait qu'elles soient. • Répondre aux demandes quand c'est mûr et non pas quand on est prêt à y répondre en tant que professionnels ; • Faire attention aux effets secondaires positifs, ces choses fortuites qui surgissent, et sur lesquelles on devrait pouvoir bifurquer ; • Quand on parle de demandes et d'envies, le moment de recueil est problématique. Susciter la demande ça peut être invasif, il faut avoir du tact et de la sensibilité ; • Tout le monde n'est pas au bon endroit pour recueillir la demande
Activités	**Obstacles**
• Une activité consisterait à mettre en commun, à écouter et connaître les pratiques d'écoute existantes • Croiser les regards des différents professionnels • Anticiper, prévoir la participation qui peut nous bousculer • Préparer la restitution, on ne sait pas exactement quoi restituer dans une recherche participative.	• Principal obstacle, c'est le temps. • La participation se heurte parfois à la concertation, quand on s'intéresse à l'avis des gens mais qu'on prend des décisions sans en tenir compte. • L'envie se confronte à la rigidité, à un manque de volonté, à des jeux de pouvoir et de légitimité.

3. Atelier « médiations »

État actuel	État Souhaité
<u>Médiation interne :</u> • Le médiateur est un référent communautaire (au sens de la « santé communautaire », pas du « communautarisme »), quelqu'un du centre social, un leader associatif, un traducteur…Il n'a pas forcément de statut défini (enfin c'est une question à approfondir), mais il est reconnu. Quel est le statut et la pérennité de cette reconnaissance ? <u>La médiation externe :</u> • C'est par exemple le rôle du scientifique : il apporte le point de vue méthodologique, en tous cas une forme d'expertise, notamment sur la recherche participative, qui n'est pas si connue que ça en réalité.	• Médiations internes : reconnaître, développer les foncions de médiations, avec des référents communautaires et scientifiques. • Renforcer la fonction de médiateur et de référent. Inscrire la recherche participative dans tous les programmes de santé publique.
Activités :	**Obstacles**
• Diagnostiquer les besoins de médiations communautaire et scientifique dès la programmation de la recherche. Il faut mettre cela dès le point de départ. • Développer la recherche sur la double médiation et sur ses effets. Si on peut montrer que le participatif apporte un gain par rapport à ce que serait la même action sans la participation, c'est bien. • L'idée serait de montrer que quand on s'occupe de la santé des gens avec eux, on arrive mieux à promouvoir la santé que lorsqu'on le fait sans eux.	• Les enjeux de pouvoir : on utilise l'un pour taper sur l'autre. • Conflits d'intérêts et place des médiateurs : par exemple le chercheur-militant a besoin de prouver ce qu'il apporte est positif, il peut arriver aussi comme concurrent potentiel. Entre les travailleurs sociaux et les adultes relais, il y a des coopérations mais aussi des conflits • Les moyens financiers peuvent être trouvés dans les crédits de la santé, du social, mais aussi de la recherche.

4. Atelier « Représentations, diversités, langage, cultures communes »

État actuel	État souhaité
• Représentation restreinte de la santé comme non-maladie : il y a une emprise du monde médical sur la vision du handicap • Marchandisation de la santé • Appropriation de la santé par le corps médical et l'industrie • Cloisonnement entre le social et le médical, entre les mondes de l'environnement et de la santé. Certains aspects tombent dans les interstices et ne sont jamais traités. • Formations et dispositifs publics.	• Rechercher une vision globale, partagée, de la santé • Inclure la santé dans toutes les politiques • Éthique, indépendance, transparence • Volonté politique très forte et place des lobbys • Une vision plus humaniste de la santé : on ne devrait pas voir l'humain comme une machine.
Activités	**Obstacles**
• Décloisonner • Valoriser la parole des usagers dans les choix, le suivi et la mise en œuvre des projets de recherche • Faire des recherches partagées : faire travailler ensemble des scientifiques, sociologues, parents : ce serait plus riche qu'une simple recherche académique. • La recherche devrait trouver des outils pour donner du pouvoir d'agir aux citoyens, à la fois sur le plan collectif et individuel. • Il faudrait faire de la recherche aussi sur les mécanismes de déni, qui empêchent de changer de comportements.	• Enjeux de pouvoir • Résistance au changement • Dépasser les représentations liées à sa propre catégorie sociale et professionnelle. • La recherche participative peut permettre d'obliger le scientifique ou le représentants de l'institution de sortir du jargon technique qui est un outil de domination. • Il y a aussi l'obstacle de l'inégalité de moyens. Au quotidien, les acteurs ne font que pallier l'absence de décisions politiques favorables à la santé. Il faut construire une représentation collective critique face aux industriels.

5. Groupe « stabilité et pérennisation »

État actuel	État souhaité
• Il y a des expérimentations locales émergentes, du travail qui se fait, et qui méritent d'être pérennisées, mais qui s'arrêtent très vite. • Il y a beaucoup de méthodes et d'outils intéressantes qui sont peu connues et peu diffusées • Manque d'information sur les acteurs, les stratégies de financements, les expériences. • Important : il y a trop peu de financements pluri-annuels. Il y a une précarité des acteurs et des projets.	• Création d'un espace ressource pour permettre aux acteurs d'échanger sur les pratiques, les outils, les savoir-faire, les financements. • Monter un site internet rendant compte du paysage des acteurs de l'éducation et de la promotion de la santé. • Intégrer les démarches types « universités populaires » venues d'ATD quart-monde, aux questions d'éducation et de promotion de la santé • Passerelles entre recherche et action. On a besoin d'être dans les deux, iul faut des aller-retours entre les deux. • Avoir des financements à long terme.
Activités	**Obstacles**
• Mettre en place un groupe de travail pour la création d'un espace ressource, identifier des acteurs pouvant monter un groupe de travail, identifier des acteurs, des institutions, planifier. • Réaliser la carte des acteurs du champ de l'éducation et de la promotion de la santé • Réfléchir aux formats et aux outils de l'espace ressources : qui l'anime, l'héberge, le maintient. Cet espace pourrait être autre chose qu'un site internet, mais itinérant, des rencontres, etc. • Cadrer le domaine d'activité dans lequel on s'inscrit, ne pas s'éparpiller. Définir un programme, ne pas partir tous azimuts. • Recenser, se rapprocher ou créer une Université Populaire sur ce thème.	• Disponibilité des acteurs • Le temps disponible • Les financements • Le manque de visibilité • Les méthodes ne sont pas assez connues.

> *Éléments de la discussion finale*[1]

L'idée d'un réseau

Il y a des réseaux qui préexistent et qui sont représentés lors de cette journée. Ces réseaux ont besoin d'être ouverts, d'accueillir les jeunes. Les mises en réseaux d'acteurs différents permettent de connaître des positionnements différents.

Créer un réseau de recherche c'est intéressant, mais les réseaux se créent autour d'activités communes, et pas en soi.

Le pont entre recherche et acteurs :

Le projet de la journée était de faire un pont entre le monde universitaire et le monde de l'éducation et de la promotion de la santé. Ce pont passerait par la recherche, entre des gens dont c'est le métier de faire de la recherche et des gens dont le métier est l'action dans le domaine de l'éducation et la promotion de la santé.

On se que, même dans cette rencontre suscitée par les universitaires, le cloisonnement « monde universitaire » et « acteurs terrain » est quand même très présent.

Une autre rencontre à imaginer devrait être plus personnalisée. Pourquoi vient-on ici ? Ce n'est pas anodin de voir un groupe aussi diversifié se réunir. Il faudrait que chacun dise et se dise : qu'est-ce qu'on vient chercher ici ?

Propositions de recherche suggérées pendant la discussion

- Il y a une recherche à faire sur le rôle de médiation, des médiateurs santé.
- Une recherche sur les rapport à la publicité impliquant enfants, parents, enseignants et chercheurs.
- Les promoteurs de santé publient très peu, et donc ont beaucoup de mal à se légitimer, sinon en recourant aux publications épidémiologiques et/ou dans la littérature hors de France. La recherche permettrait d'avoir des arguments concernant les besoins et les actions auprès des institutions. Une recherche serait donc de savoir comment étayer les pratiques des acteurs et associations.
- Il y a une nécessité de faire un approfondissement sur la recherche participative. On ne connaît pas toutes les ressources du côté académique qui pourraient être appliquées sur le terrain. Il s'agirait donc de faire une recherche participative sur la recherche participative.
- Les conceptions de la promotion de la santé sont très divergentes et nécessiteraient d'être explicitées. Propositions d'un groupe de travail sur ce qu'est l'éducation et la promotion de la santé. Pour convaincre, il faut un discours à peu près cohérent dans l'ensemble des acteurs.

Finalement, il reste un flou concernant ce qu'est la recherche participative

- Pour qu'on puisse parler d'une recherche « participative », est-il nécessaire que les gens soient associés à la formulation de la problématique ? Peut-on dire que des projets qui sont très internes à l'université ne peuvent pas être des projets de recherche participative ?
- Enjeu de rendre l'université plus démocratique (cf. projets de « boutiques de sciences »). Il y a une question politique : qu'est-ce qui détermine les choix de recherche dans une université ?

1 Cette synthèse a été établie en réécoutant l'enregistrement qui était enclenché dans la salle de plénière (...)

Constat qu'un projet de recherche participative ne peut pas se faire sans prendre en compte dès le départ les intérêts sociaux.

- Est-ce qu'il suffit que l'association ait donné le sujet pour qu'on puisse parler de recherche participative ? Une telle approche est plus démocratique, mais est-ce que ça suffit pour dire qu'on est dans une approche participative ?
- La participation, n'est-ce pas la situation dans laquelle toute personne peut être en situation de producteurs de savoirs ? Il s'agirait donc de créer une situation de partage de savoirs qui permettent de construire des accords, pour agir ensemble et arriver à des transformations sociales.
- Une telle recherche participative peut-elle se dérouler suivant des méthodes académiques ? Ne passerait-elle pas plutôt par d'autres méthodologies de croisement de savoirs populaires ordinaires et savoirs savants, au sens où toutes les personnes concernées participent à la création de savoirs ?
- Il faudrait avoir des séries d'exemples concrets. L'idée serait d'objectiver les différences, non pas d'être tous d'accord, mais de croiser des exemples.

Quels sont les débouchés concrets suite à cette journée ?

- Cette journée est une étape dans un processus, ce n'est pas un prêt-à-consommer. L'idée était de trouver une motivation chez l'ensemble des participants, de voir si la recherche participative peut renforcer nos actions et intérêts.
- Les réseaux ne se créent pas pour eux-mêmes, mais autour d'actions communes. L'intérêt d'une association, ce n'est pas en soi de faire de la recherche. Son intérêt, c'est d'augmenter son pouvoir d'agir. Et cela peut passer par la recherche, pouvoir dire à un interlocuteur qu'on a tels et tels résultats par le biais du recherche.
- A très court terme, l'appel à projet de la région Rhône-Alpes « universités citoyennes et solidaires » a pour date limite le 20 juillet. Une suite possible de la journée du 9 juin serait de faire un dépôt à la région pour pouvoir continuer ces rencontres, monter un un dispositif pour faire du travail participatif, avec comme base le lien entre les praticiens, les intervenants, et les acteurs. Le projet pourrait viser à partager et diffuser les expériences, en se basant sur des projets concrets.

> *Évaluations écrites*

Synthèse qualitative réalisée par NL, centrée sur les choses à améliorer et les écueils à tenir compte à l'avenir.

L'organisation matérielle et logistique de la journée a été très généralement appréciée, permettant une rencontre chaleureuse et conviviale, même si le temps du repas a été parfois jugé un peu trop court. Le temps de travail a été moins bien contrôlé l'après-midi, « *qui n'a pas laissé la place à lancer des pistes pour un projet concret histoire de battre le fer tant qu'il était chaud* ».

Le problème de l'égalité dans la prise de parole reste une difficulté. Le niveau d'écoute entre les participants a été jugé par une bonne partie des participants très bon, tandis que pour d'autres il était assez – voire très – décevant. Il faut ici faire une différence entre les temps d'atelier et les discussions en grands groupes, où l'on a regretté des « *difficultés d'écoute, manque de respect des paroles selon les origines des participant-e-s, notamment dans la discussion finale* ».

Le problème du flou dans les objectifs : On note « *la confusion entre deux problématiques d'une université plus démocratique et de la recherche participative* », dont il a été débattu dans la plénière de fin de journée. « *La liberté laissée aux participants était intéressante mais il y avait quand même un gros flou sur les objectifs de la rencontre : théoriser sur la recherche participative ou enclencher un processus de recherche participative ? on est resté entre les deux, me semble-t-il, avec ce que ça a d'insatisfaisant.* »

Des contenus laissés ouverts : La démarche méthodologique qui a été choisie consistait à avoir un espace d'échanges original, et non d'être dans une optique de transmission des savoirs. « *C'est beaucoup les participants qui ont fourni la matière…* » Ce choix était clair : ne pas passer la journée à essayer de définir précisément « recherche participative » et « promotion de la santé », ce qui nécessiterait probablement plus qu'une journée, étant donné la diversité des présents. « *Le fait d'avoir mis les participants au travail en évitant les présentations et débats me parait très favorable à la création de liens* ». « L*a méthodologie produit le sentiment que des idées pouvaient surgir* ». Cela dit, ce la crée un certain inconfort. « *On ne sait jamais si on est en train d'avoir une pensée de groupe originale ou si on réinvente la poudre* ».

...mais une indétermination gênante : S'il s'agissait bien d'initier une démarche active de rencontre et de mise en commun, certains acteurs avaient un besoin d'information qui n'a pas été satisfait. « *Je ne trouve pas facile le côté un peu flottant. Un peu plus de contenu sur les tenants et les aboutissants d'une recherche participative pour rassembler ce qui s'est dit dans la journée aurait été bénéfique* ». « *Je suis persuadée qu'il faut un peu donner des pistes sur ce qu'est la " recherche participative " dans la plénière d'introduction* ». « *Des apports théoriques ou méthodologiques sur la recherche participative auraient du être apportés par les organisateurs* ».

L'enjeu du leadership est souligné par certains participant-e-s. L'un-e estime que la journée était encore trop marquée par des logiques individualistes. « *Nous avons été trop proche de l'étalage de connaissances et de " moi-je "* ». Ce qui renvoie, au-delà des choix méthodologiques, à des enjeux de pouvoir. « *Il faut se risquer à expérimenter dès le début le caractère " participatif " espéré, où acteurs et*

chercheurs à part égale seraient leaders. Si les chercheurs restent dans un rôle de leader, le caractère participatif de la démarche est à discuter ».

Les postures adoptées devraient concilier à la fois le respect d'une égalité de pouvoir mais aussi de respecter les différences de chacun. « *Je redoute un peu l'idée que l'on peut ressentir dans ce genre de rencontre où il faudrait que le chercheur s'excuse d'être chercheur et intellectuel, dans un effort de soi-disante modestie. Une sorte de populisme un peu inefficace à mon sens. Ce mouvement est accentué par les acteurs par une sorte de complexe envers le monde universitaire. Accepter de ne pas mettre de hiérarchie entre acteur et chercheur pour permettre un travail commun est justement d'accepter les compétences professionnelles de chacun. Le chercheur maîtrise la démarche de recherche. L'acteur maîtrise la démarche d'action. La question est la capacité à collaborer sans renier son professionnalisme.* »

Clarté et honnêteté dans les attentes. Plusieurs participants, tout en reconnaissant l'intérêt de ne pas chercher d'emblée à unifier les intérêts de participants aussi différents, notent qu'il aurait été intéressant que chacun « précise ses motivations ». « J*e suis septique sur l'intérêt de ces méthodes qui se veulent " ouvrantes " mais qui le seraient si chacun des participants et des initiateurs n'avaient aucune attente au départ. Or chacun sait en général précisément où il veut que ce processus le mène. Ne serait-il pas plus efficace et plus compréhensible que les participants et les initiateurs présentent au tout départ où ils espèrent aller, et baser là-dessus le débat et cette méthodologie ?* »

Ce qui reste ? « *La rencontre avec les personnes réunies, la mise en place de petites graines pour monter un projet* ». « *Journée très intéressante mais difficulté à voir la finalité/ la plus-value d'une telle journée en terme de recherche participative* ». « *Avoir un objectif clair pour la suite.* » « *Envie de rentrer dans le vif du sujet en menant grandeur nature une recherche participative !* ».

PERARES « Deliverable » D3.1

Boîte à outils pour la conduction d'ateliers-scénarios

(Section additionnelle à la boite à outils en ligne des boutiques de sciences)

Annexe IV

Regards croisés et atelier-scénarios « Évaluer l'utilité sociale des pratiques culturelles », livret du participant et bilan

Grenoble, juin 2012

(en français)

Glen MILLOT
Fondation Sciences Citoyennes
15 janvier 2013

Étude Financée par le 7e Programme Cadre de Recherche et Développement de la Commission Européenne (*2007-2013*) sous la *convention de subvention* n° 244264

Contact: Glen Millot, Fondation Sciences Citoyennes – 75011 Paris - France.
Tel: +33 (0) 143 147 365, email: glen.millot@sciencescitoyennes.org

ATELIER-SCÉNARIO : Évaluer l'utilité sociale des pratiques culturelles

Lundi 11 et mardi 12 juin 2012
de 18h00 à 22h00

à Saint-Martin d'Hères

Maison de Quartier – 5 Avenue Romain Rolland
Plan d'accès à l'intérieur du livret

dans le cadre du projet PERARES financé par le
7e Programme Cadre de Recherche et Développement de l'Union Européenne

Journée organisée par

ADReCA
http://www.echop-a-sciences.org

Collectif ALASSO
http://www.alasso.fr

Fondation Sciences Citoyennes
http://sciencescitoyennes.org

Laboratoire CREG
http://creg.upmf-grenoble.fr

ALASSO ***Groupe de réflexion d'acteurs associatifs de la région grenobloise et de l'Isère***

Avec le soutien

> Les objectifs de cette rencontre

Quel est le but de cette rencontre ?

Cette rencontre est la deuxième étape d'un processus de dialogues entre chercheurs et représentants de la société civile. Elle s'adresse à des acteurs de la région grenobloise qui se sentent concernés par les questions de l'évaluation des pratiques culturelles et souhaitent obtenir des résultats de manière participative.
Après avoir proposé le 20 mars dernier (http://sciencescitoyennes.org/regards-croises-chercheurs-societe-civile/) à ces différents acteurs de se rencontrer pour échanger leurs points de vue, expériences et interrogations sir l'évaluation de l'utilité sociale, nous proposons à celles et ceux qui ont l'ambition d'aller plus loin, de concrétiser leurs idées lors de deux sessions de travail, les 11 et 12 juin, pour réfléchir aux conditions et aux modalités pour prolonger ce processus.

Echanges chercheurs – acteurs de la société civile

Les questions de Sciences et Société sont trop souvent articulées autour de la diffusion des savoirs par les savants en direction des profanes. Or, d'une part les savoirs sont multiples et peuvent également provenir de la société et d'autre part des demandes plus ou moins précises et plus ou moins exprimées émanent de la société sans pour autant avoir de réponse de la communauté scientifique. C'est la raison pour laquelle il nous paraît important de mettre en œuvre des espaces de dialogues et d'échanges entre chercheurs et membres de la société civile avec pour objectif de conduire à des projets de recherche participative, les mieux à même de resserrer les liens entre la recherche et la société.

Qu'entend-on par recherche participative ?

La recherche participative est une démarche qui repose sur l'association entre chercheurs, praticiens et groupes concernés autour d'un problème qui fait sens pour les uns et les autres. Le but de cette démarche est de produire des savoirs situés dans leurs contextes. Les différents acteurs et praticiens peuvent participer non seulement au déroulement de la recherche (mise en œuvre et évaluation pratique de ses résultats) mais aussi, en amont, à la définition du problème de recherche, à la formulation des hypothèses et au choix des méthodes.

Le projet européen PERARES ?

Cette série de rencontres est organisée dans le cadre du projet européen PERARES (*Public Engagement with Research and Research Engagement with Society*). Lancé en mai 2010, financé pour 4 ans par le 7e Programme Cadre de Recherche et développement FP7 (Programme "Science in Society"), ce projet réunit 26 partenaires (universités et associations) issus de 17 pays. Les objectifs de ce projet sont :

- renforcer l'engagement du public dans la recherche ;
- Impliquer les chercheurs et associations dans la formulation des agendas de recherche ;
- Organiser des débats sur les sciences pour articuler efficacement les demandes de la société civile ;
- Elargir et renforcer le réseau des organismes de recherche qui conduisent des recherches avec/pour la société civile ;
- Identifier et promouvoir les bonnes pratiques d'enseignement universitaire fondé sur les "boutiques de sciences" (http://ec.europa.eu/research/science-society/pdf/science_shop_fr.pdf, http://www.echop-a-sciences.org.

> L'Atelier-Scénario

Atelier-Scénario - Pourquoi et comment ?

Un « Atelier-Scénario » permet l'échange d'opinions, de points de vue, de souhaits, de doutes, de critiques et de suggestions sur un problème donné, d'experts, d'acteurs et de décideurs. La méthodologie proposée stimule les discussions constructives et l'implication ultérieure dans le cadre d'un objectif défini collectivement et dont les premières étapes ont été identifiées et leur mise en œuvre répartie entre les participants.

Les principaux buts d'un « Atelier-Scénario » sont :

- Préciser un projet concret
- Définir ensemble des perspectives souhaitables
- Développer des visions, plans et actions pour réaliser l'objectif
- Prendre conscience de problèmes à venir ;
- Identifier les divergences et les similarités de perception par différents groupes de participants de problèmes et solutions ;

D'une part, l'« Atelier-Scénario » aide à développer une vision partagée autour d'un projet) et d'autre part, il permet de planifier les premières étapes réalisables à très court terme, et surtout de développer un plan d'action pour mettre en œuvre à plus long terme les solutions collectivement acceptées/« négociées ». La condition de son succès est que la volonté de la mise en œuvre d'une solution soit forte et partagée par tous et que chacun de ces acteurs ait des moyens concrets d'intervention dans son propre domaine. D'où la nécessité de concentrer beaucoup d'efforts dans la phase d'identification des participants et dans la présentation pour ceux-ci du processus et de ses finalités. En l'occurrence, dans notre cas, la présentation du projet de « débats permanents » et du contexte dans lequel ce projet s'inscrit a permis d'avancer concrètement dans cette voie.

L'intérêt majeur de ce type de processus est de permettre ce travail collectif entre acteurs ayant un positionnement très différent, des objectifs initiaux distincts et des vues diverses d'un projet.

Origine de la méthodologie

Le projet INTERACTS (*Improving Interaction bestween NGOs, Universities, and Science Shops: Experiences and Expectations*) financé par la Commission Européenne dans le cadre du 5e PCRD est un des précurseurs de la constitution du réseau international des Boutiques de Sciences (*Living Knowledge*).

Dans le cadre de ce projet, le FBI Centre (*Institut für gesellschaftswissenschaftliche Forschung, Bildung und Information*), une boutique de sciences non-universitaire doublée d'un centre de recherche indépendant basé à Innsbrück en Autriche) a réalisé un manuel pour l'organisation d'un « Atelier-Scénario », une méthodologie participative dérivée de l'"*European Awareness scenario-workshops*" elle-même développée dans le cadre d'un programme de la Commission Européenne en 1994.

Une version pdf du manuel est disponible en ligne :
http://members.chello.at/wilawien/interacts/interacts_toolkit.pdf

Un « Atelier-Scénario » pour le projet de « Débats Permanents »

Question centrale

La question autour de laquelle se déroule l'atelier doit permettre l'expression de visions utopiques (objectif à très long terme) tout autant que l'obtention finale d'un plan d'action commun à court terme réaliste. Cette première phase (dite utopique) est destinée à permettre de réfléchir sur des objectifs à long terme libérés des contingences actuelles ou à venir, pour définir un état final idéal. Cet « Atelier-Scénario » portant sur la façon de mettre en place des projets de recherche participative (conduits par des chercheurs et des associations), la question centrale tournera autour de **l'utilité sociale des pratiques culturelles et des pistes de recherche participative permettant de définir ce type de critères** tout en réfléchissant très concrètement à la façon dont les associations et chercheurs peuvent contribuer à leur implémentation par les acteurs culturels et leur prise en compte par les acteurs institutionnels.
L'objectif de ces soirées de travail pourra être aussi bien de réfléchir aux modalités de partenariats à engager que de commencer à envisager concrètement des pistes de recherche. L'intitulé précis de la question sera présenté au début de l'« Atelier-Scénario ».

Participants

Un « Atelier-Scénario » fait intervenir peu de participants pour faciliter les tours de parole et l'efficacité de la mise en commun des idées. Notre travail en amont de l'« Atelier-Scénario » est donc de préparer la répartition des participants dans ces groupes pour la 1re partie de l'atelier. Cette répartition a pour but de rassembler les participants par profil, centres d'intérêt ou compétences pour faciliter la première phase dite « utopique » de l'atelier (*voir le descriptif plus bas*).
Dans la 2e partie de l'atelier, les groupes constitués initialement sont intégralement mélangés (*voir le descriptif plus bas*) de façon à permettre une co-construction de projets.

Durée

Un « Atelier-Scénario » dure typiquement une journée (la méthodologie initiale prévoyait deux journées ce qui est souvent incompatible avec les agendas des parties prenantes les plus pertinentes pour la mise en oeuvre des résultats de ce type de processus). Mais nous avons testé avec succès une formule différente. Plutôt qu'une journée complète, l'atelier se déroule sur deux soirées consécutives, ce qui nous laisse le temps de faire une synthèse intermédiaire et permet aux participants de prendre le temps de mûrir leurs réflexions entre les sessions.

Déroulement détaillé de l'atelier

(sur la base de 3 groupes de 4 personnes)

1re soirée (18h-22h)

Session plénière d'introduction et de présentation du programme de la journée et des détails de méthodologie des « Ateliers-scénario » ;

Session en groupe : développement pour chaque « groupe d'intérêt » d'un **scénario « utopique »** ; chaque groupe doit répondre aux questions suivantes :
Quelles sont les principales étapes pour atteindre ce scénario ?
Quels les principaux facteurs pouvant y contribuer ?
Quels éléments passés permettent de penser que ce scénario est possible ?

Session plénière de présentation des résultats de chaque groupe par chaque porte-parole désigné. Le but étant de stimuler la compréhension mutuelle, et de rendre visible les motivations, backgrounds et intentions de chacun et donc d'augmenter la compréhensibilité et la transparence des choix et décisions ;

2e soirée (18h-22h)

Synthèse en plénière suivie d'une session d'identification et validation des thèmes communs aux 3 scénarii. À l'issue de cette identification, et après un vote, 5 thèmes sont sélectionnés pour la suite de l'atelier.

Session en groupe : 4 groupes thématiques sont créés à partir des 4 thèmes sélectionnés précédemment. Les 5 membres de chaque groupe d'intérêt se répartissent selon leurs goûts ou compétences dans les 5 groupes thématiques pour qu'ainsi ces derniers comportent un représentant de chaque groupe d'intérêt. Chaque groupe doit répondre de façon réaliste aux questions suivantes :
- Quelles activités sont à mettre en œuvre pour répondre à la question thématique en gardant son scénario utopique en tête ?
- Qui peut les mettre en œuvre ? Qui peut y contribuer ?
- Quelles décisions sont alors à prendre ?
- Quels obstacles sont attendus ?

Session plénière de présentation des résultats (idées et suggestions d'action) de chaque groupe par chaque porte-parole désigné. Discussion autour de chaque présentation pour lever toute ambiguïté.

Discussion stratégique autour des résultats présentés. Définition des priorités.
Élaboration du plan d'action en se concentrant sur les activités proposées dans la session précédente. Déterminer ensemble « Quoi ? Qui ? Quand ? » Ces trois questions doivent recevoir une réponse précise. Ensuite, il est possible d'ajouter « Qui d'autre contribue et comment ? »

Evaluation de l'« Atelier-scénario ».

> Les structures organisatrices

ADReCA *http://www.echop-a-sciences.org*

L'association est née en 2007 à Grenoble de la rencontre de doctorants, de personnels de recherche et d'acteurs associatifs. De leurs questionnements individuels sur les rapports qu'entretiennent la science et la société, est né un projet collectif autour de la responsabilité sociale de la recherche et des sciences citoyennes et participatives. L'association ADReCA a pour objectif de :

« Faciliter la production de connaissances scientifiques à partir de et au bénéfice de la demande sociale :

- En suscitant et permettant la réalisation de projets de recherche indépendants,
- En répondant aux préoccupations de la société civile.

Diffuser les résultats de ces projets de recherche ou études scientifiques :

- En garantissant un accès libre et gratuit,
- En facilitant leur compréhension auprès du public. » (extrait des statuts de l'association).

Si les activités de l'association ADReCA sont principalement centrées sur l'animation de l'Echop'à Sciences, nous collaborons étroitement avec la Fondation Sciences citoyennes sur un projet de **construction d'espaces de débats permanents** entre acteurs de la société civile et acteurs scientifiques. Ce projet se positionne en amont des objectifs d'un Science Shop et a pour but d'instaurer des espaces de dialogue et de mise en commun des savoirs et des questionnements sur un domaine ou sujet précis.
Pour cela, nous organisons **à titre expérimental des *Ateliers-Scenario*** réunissant représentants d'associations et scientifiques afin de définir les meilleurs modalités de travail commun entre ces deux types d'acteurs. Ce travail se réalise dans le cadre du projet européen PERARES.

ALASSO *http://www.alasso.fr*

Groupe de réflexion d'acteurs associatifs de la région grenobloise et de l'Isère. et culturels : éducation, insertion sociale et professionnelle, logement, culture, santé, accès aux droits, sport, lutte contre la discrimination… Elles sont autant de leviers sur lesquels s'appuie le développement économique et social de nos territoires. Les associations constituent aujourd'hui un maillon essentiel de la société civile. Pourtant, l'innovation et la dynamique associative sont aujourd'hui menacées de disparition si les pouvoirs publics ne prennent pas leurs responsabilités...

La BIFURK *http://www.labifurk.com*

Friche industrielle prêtée par la Ville de Grenoble. La Bifurk est un lieu de développement pour les structures associatives et les porteurs de projet désirant développer et expérimenter de nouvelles pratiques; les secteurs d'intervention sont citoyens, culturels et sportifs. Ancré sur un mode de gouvernance participatif, La Bifurk est un lieu « ressource », avec des biens et des services collectifs mis à dispositions des usagers.
Depuis 2002, elle accueille dans ces murs par an: 40 associations, 10 000 pratiquants sportifs, 5000 spectateurs sur les expositions et événements, 25 salariés permanents et plus de 20 intermittents du spectacle. Inscrite dans le secteur Flaubert-Capuche qui fait l'objet d'un plan de rénovation urbaine dans les années à venir, elle a le défi de devenir un lieu de vie sociale et culturelle incontournable dans ce quartier encore peu équipé.

Le laboratoire CREG *http://economie.upmf-grenoble.fr*

Master Evaluation et management des politiques sociales & de santé
Faculté d'économie de Grenoble
Ce Master, professionnel et Recherche, a pour objectifs de former et qualifier les futurs responsables des politiques publiques dans les champs sociaux, médico-sociaux et sanitaires. Les formation développées est structurée autour de quatre types de compétences relatives aux :

(1) Politiques sociales et leurs enjeux ;
(2) L'analyse des politiques publiques sociales ;
(3) La connaissance des secteurs d'intervention ;
(4) l'observation et l'évaluation des actions & politiques publiques sociales.

La Fondation Sciences Citoyennes *http://sciencescitoyennes.org*

La **Fondation Sciences Citoyennes** est une association loi 1901 créée en 2002. Elle a pour objectif de favoriser et prolonger le mouvement actuel de réappropriation citoyenne et démocratique de la science, afin de la mettre au service du bien commun.
Sciences Citoyennes fait un double pari.
Le premier est de réunir des chercheurs scientifiques critiques et des « profanes » engagés dans des luttes (sociales, médicales, environnementales) où ils rencontrent – voire contestent – la technoscience dominante et l'expertise officielle.
Le second est d'unir, dans une réflexion et une action transversale de « politisation » de la science et de l'expertise, des acteurs impliqués dans des secteurs souvent compartimentés (agriculture, énergie, biomédical, santé environnementale, NTIC, brevetage…).

Trois axes de travail sont au cœur de son engagement :

1. l'accroissement des capacités de recherche et d'expertise de la société civile, des forces associatives, consuméristes, syndicales et citoyennes (création d'un tiers-secteur scientifique),
2. la stimulation de la liberté d'expression et de débat dans le monde scientifique,
3. la promotion de l'élaboration démocratique des choix scientifiques et techniques.

> Le programme

Lundi 11 juin		*Buffet ouvert dès 19h*
18h00	Plénière	Accueil des participants
18h15	Plénière	Présentation des participants. Présentation des objectifs et de la méthodologie utilisée pour l'atelier
19h00	sous-groupe	Travail sur les scénarios « utopiques »
21h00	Plénière	Restitution et identification des convergences
22h00		**Fin de la soirée**

Mardi 12 juin		*Buffet ouvert dès 19h*
18h00	Plénière	Présentation des résultats de la veille choix des thèmes des ateliers
18h20	Plénière	Instruction pour les ateliers
18h30	sous-groupe	Travail sur les scénarios « pragmatiques »
20h15	Plénière	Restitution des ateliers
20h45	Plénière	Discussion sur les activités proposées définition des priorités
21h30	Plénière	Élaboration du plan d'action Répartition des rôles
21h50	Plénière	Évaluation de la journée
22h00		**Fin de la soirée**

>Plan d'accès

Adresse

Maison de Quartier Romain Rolland
5, avenue Romain-Rolland
38 400 Saint Martin d'Hères

Accès TRAM : Terminus de la ligne D, arrêt Etienne Grappe
Franchir le pont qui enjambe la rocade sud.

Lien Google maps :
https://maps.google.fr/maps?q=5+avenue+Romain-Rolland,+saint+martin+d'hères&hl=fr&ie=UTF8&geocode=+&hnear=5+Avenue+Romain+Rolland,+38400+Saint-Martin-d'Hères,+Isère,+Rhône-Alpes&t=m&z=16

> Les participants

Prénom NOM *Organisation* courriel	**Domaine d'activité**	**Expérience et intérêt vis-à-vis de la recherche participative**
Alexandre LAMOTHE ADReCA lamothe.alexandre@gmail.com	L'association est une passerelle entre la société civile et le monde universitaire. Via l'échop'à Sciences, elle fournit un support de recherche et de formation, indépendant et participatif, qui répond aux besoins de recherche et d'expertise exprimés par des groupes de citoyens, des associations, des collectivités ou des syndicats. Les résultats de ces études servent un intérêt collectif, sans but lucratif. L'association tente aussi de construire des espaces de débats permanents entre acteurs de la société civile et acteurs scientifiques. Ce projet se positionne en amont des objectifs de l'échop'à Sciences et a pour but d'instaurer des espaces de dialogue et de mise en commun des savoirs et des questionnements sur un domaine ou sujet précis.	Salarié de l'ADReCA de mars à novembre 2011, j'ai travaillé sur le développement de l'échop'à Sciences et la mise en œuvre de projets de recherche participative. Étudiant en Master d'Histoire, j'ai aussi développé une réflexion sur mes pratiques de recherche de terrain, dans l'optique des fonctions sociales des recherches que j'ai mené. Cette année, je travaille plus spécifiquement sur la place des citoyens dans la construction des savoirs historiques, et donc les possibilités offertes par la recherche participative en Histoire. Bénévole au sein d'associations culturelles (Festiv'Arts, La Mixture), j'ai été confronté aux questions de la reconnaissance de l'action sociale menée dans ces domaines et surtout de la difficulté de mettre en avant des revendications sans argumentaire spécifique. Dans ce cadre, la recherche participative peut offrir un outillage manifeste pour utiliser les savoirs co-construits entre universitaires et acteurs de terrain comme armes de leur émancipation et de leur combat politique.
Claudine OFFREDI CREG – UPMF claudine.offredi@orange.fr	Ingénieur/Docteur en Economie du Développement, habilitée à diriger des Recherches et chercheur dans le laboratoire *CREG (Centre de Recherche en Economie de Grenoble) à la Faculté d'Economie de Grenoble.* Directrice de la spécialité de Master 2 P+R « Evaluation et Management des Politiques Sociales, de santé et du vieillissement ».	Responsable d'une étude pour la région Rhône-Alpes et la Métro sur la construction d'indicateurs de bien-être en relation avec la Société Française d'Evaluation (SFE). Participe à la SFE au groupe « Évaluation et Méthodologies participatives et pluralistes »
David BODINIER Alliance Citoyenne dg.bodinier@gmail.com	Community Organizing	Monter en compétence des acteurs culturels pour élaborer une expertise citoyenne afin de transformer les politiques publiques.
Glen MILLOT FSC glen.millot@sciencescitoyennes.org	Recherche participative, boutiques de sciences, gouvernance de la recherche, conventions de citoyens, lanceurs d'alerte, sciences et sociétés globalement…	Coordination de réseaux d'acteurs autour de la recherche participative (co-construction des savoirs, projet de recherche en partenariats. chercheurs/société civile, boutiques de sciences, etc.). Apport méthodologique, mise en réseau, mutualisation et retours d'expérience.

Prénom NOM *Organisation* courriel	**Domaine d'activité**	**Expérience et intérêt vis-à-vis de la recherche participative**
Haitem BELGACEM Shaolin Shadow haitem90@hotmail.com		
Isabelle MAUGIS ADReCA echopasciences@gmail.com	Chargée de communication scientifique (CNRS) et co-fondatrice de l'association ADReCA pour le développement d'une recherche citoyenne active	Co-fondatrice de la Boutique de sciences de Grenoble (Echop'à Sciences) dans le but d'ouvrir l'expertise scientifique aux acteurs de la société civile
Lauriane BATTANDIER Point Barre – La bifurk contact@pointbarre.net	Association culturelle pour le développement, le partage et l'apprentissage de la photographie. Activités développées : rencontres photos pour tous niveaux et labo argentique en libre service pour les adhérents. Ateliers photo avec les enfants dès 3 ans, ateliers pour adultes (créations de projets), stages d'initiation au numérique ou à l'argentique, reportages pour les associations ou les collectivités, expositions, conseils pour l'orientation ou la professionnalisation en photo.	Faisant également partit de l'association La Métamorphose (organisation d'évènements pluridisciplinaires) et de La Bifurk (friche citoyenne, culturelle et sportive), je pense avoir un bon aperçu des problématiques liées aux associations. Notamment des problématiques de viabilité financière et de répartition de l'argent public accordé aux associations et lieux culturels mais aussi des problématiques de définition de la culture et de démocratisation de celle-ci. De plus, j'ai l'impression que les associations tous domaines confondus touchent une quantité de citoyens très importante et je crois que ceux-ci ne sont pas toujours conscient de l'impacte des associations dans leurs vies quotidienne. Mais c'est une réflexion unilatérale, d'où mon intérêt pour la recherche participative ; avoir des données objectives pour pouvoir se positionner face aux politiques quant à notre impact.
Malik ALLAM GESTE mallam@geste.com	Evaluation des politiques	Animation de démarches participatives d'évaluation. Président d'une association culturelle
Michel BOYÉ Groupement d'Expertises en Médiation Sociale mi.od.joh.boye@wanadoo.fr	Régulation sociale, Insertion par l'activité économique (IAE), Economie sociale et solidaire)	Travaux sur l'évaluation de la performance et de l'utilité sociale des organismes/instances adhérentes au réseau des villes et correspondants de nuit/méthodologie et outils

Prénom NOM *Organisation* courriel	**Domaine d'activité**	**Expérience et intérêt vis-à-vis de la recherche participative**
Mylène OGIER Ville de Saint-Martin d'Hères mylene.ogier@ville-st-martin-dheres.fr	Action sociale de proximité et développement social	Participer à une réflexion partagée sur : comment rendre lisible et intelligible des éléments difficilement palpables, difficiles à faire apparaître et à valoriser lors de l'évaluation d'un projet d'action sociale (ex : renforcement du lien social, développement des dynamiques d'action, …)
Olivier TRUCHE La Bifurk olivier.truche@gmail.com		
Patrick VERROUST patrick.verroust@orange.fr		
Paul BUCAU ALASSO polobuco@gmail.com	Diffusion de spectacle vivant divers (concert, théâtre) Accueil et accompagnement d'associations organisatrices des évènement Salle d'exposition et ateliers d'artistes: Programmation par un comité bénévoles composé d'artistes et de professionnels du secteur socio-culturel	Prendre du recul sur le quotidien pour le sens de notre action Avoir des éléments pour valoriser et faire mieux reconnaître nos apports Rendre visible et essaimables des manières de faire innovantes Nourrir le débat public en croisant élus, praticiens et chercheurs
Sébastien BREYNAT IGA-UJF seb.breynat@wanadoo.fr	Master 1 en géographie - majeure Innovation et Territoire (recherche	Stage au laboratoire PACTE sur l'innovation sociale (en cours)

> Le déroulement réalisé

SESSION « UTOPIQUE »

Les groupes de la première session, dite utopique, essayaient de rassembler des personnes soit de provenance similaire, soit dont les activités pouvaient favoriser le dialogue et accélérer le processus d'élaboration du scénario.

La question centrale était :

« L'évaluation des pratiques culturelles.
Quels outils ? Quelles modalités ? Quelles finalités ? »

Groupe « Intermédiaires » :
David BODINIER, Isabelle MAUGIS, Malik ALLAM, Mylène OGIER

APRÈS	- Spectacle de l'évaluation (pas que écrit = clown !) - Réel contrat entre Financeurs et Acteurs = présence, dialogue et curiosité (refinancer ou reconduire) - Evaluation à moyen/long terme (6 mois, 1 an après) - Expression du public
PENDANT	- Observateurs au quotidien pour dialogue avec les porteurs/acteurs - Outils d'évaluation au cours de l'action/événement - Regard extérieur (autre point de vue) - Évaluation partie intégrante du projet
AVANT	- Pro-actif sur l'évaluation (arguments, défense du projet, crédibilité) - Temps ---> poser son propre calendrier - Supprimer les appels à projets = lisibilité des champs d'action des financeurs - Démarche participative, budget ---->Commissions citoyens / mixtes ---->Espaces ouverts ---->Évaluation croisée des projets

Ne pas tout évaluer **S'approprier l'évaluation** **(bons outils)**	**Modèle clientéliste** **Modèle technocratique** **Modèle démocratique**	**Présence tout au long de l'évaluation**
Evaluation = sanction **Porteurs font, subissent, se pervertissent** 80 pages ---> 9 pages	Evaluation uniforme **Collectivités, financeurs paient, imposent** Instructions des dossiers faibles/fastidieux	**Publics « profitent », donnent leur avis**

Groupe Assos culturelles :
Alexandre LAMOTHE, Olivier TRUCHE, Paul BUCAU

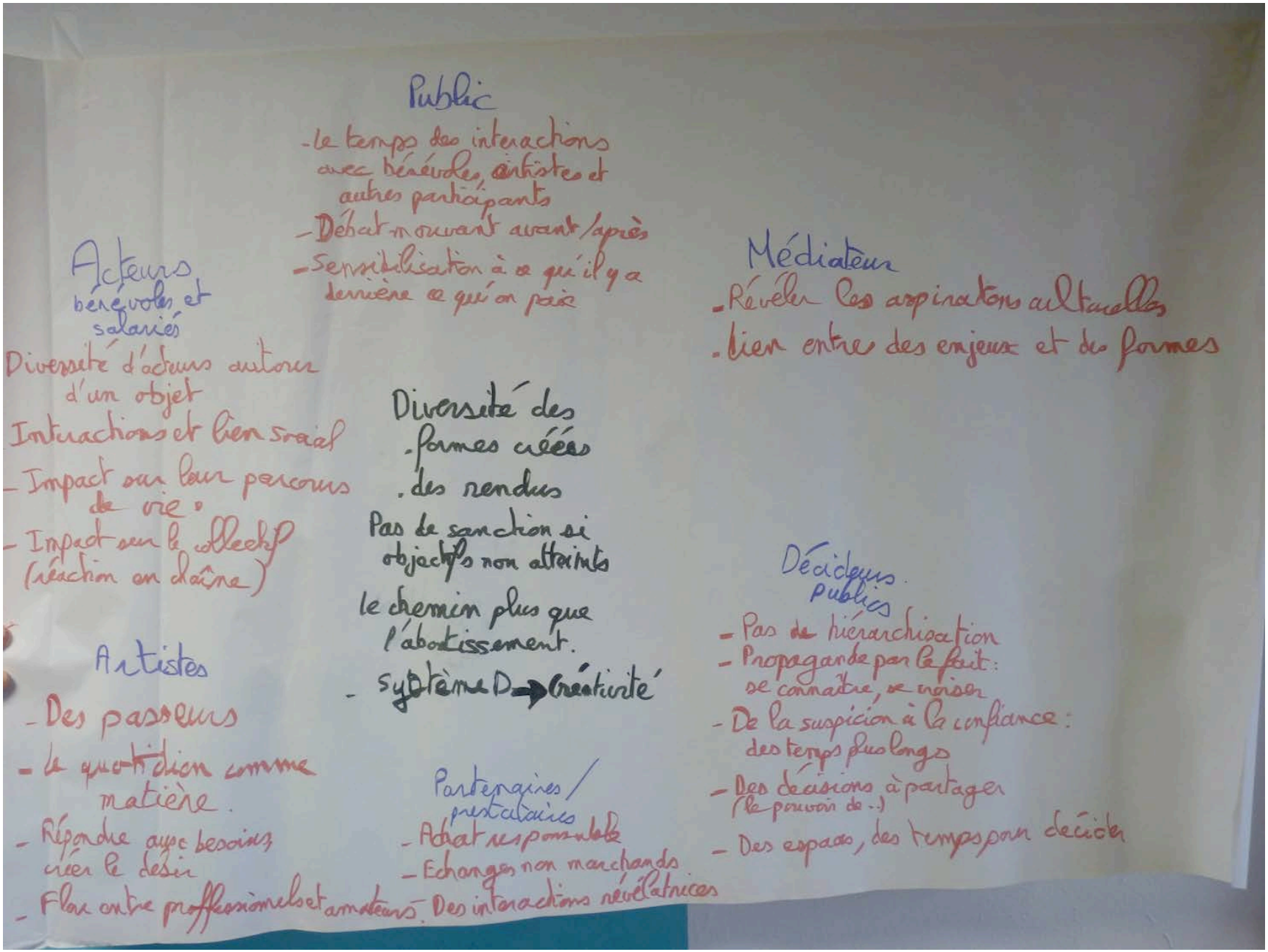
<table>
<tr><td rowspan="2">Acteurs bénévoles et salariés
- Diversité d'acteurs autour d'un objet
- Interactions et lien social
- Impact sur leur parcours de vie
- Impact sur le collectif</td><td>Public
- Le temps des interactions avec bénévoles, artistes et autres participants
- Débat mouvant avant/après
- Sensibilisation à ce qu'il y a derrière ce qu'on paie</td><td rowspan="2">Médiateur
- Révéler es aspirations culturelles
- Lien entre des enjeux et des formes</td></tr>
<tr><td rowspan="2">Diversité des
- formes crées, rendus
Pas de sanction si objectifs non atteints
Le chemin plus que l'aboutissement
Système D => Créativité</td></tr>
<tr><td rowspan="2">Artistes
- Des passeurs
- Le quotidien comme matière
- Répondre aux besoins
- Créer le désir
- Flou entre professionnels et amateurs</td><td rowspan="2">Décideurs publics
- Pas de hiérarchisation
- Propagande par le fait : se connaître, se croiser
- De la suspicion à la confiance : des temps longs
- Des décisions à partager (le pouvoir de…)
- Des espaces, des temps pour décider</td></tr>
<tr><td>Acteurs bénévoles et salariés
- Diversité d'acteurs autour d'un objet
- Interactions et lien social
- Impact sur leur parcours de vie</td></tr>
</table>

Groupe « Chercheurs » :
Claudine OFFREDI, Glen MILLOT, Sébastien BREYNAT, Haitem BELGACEM

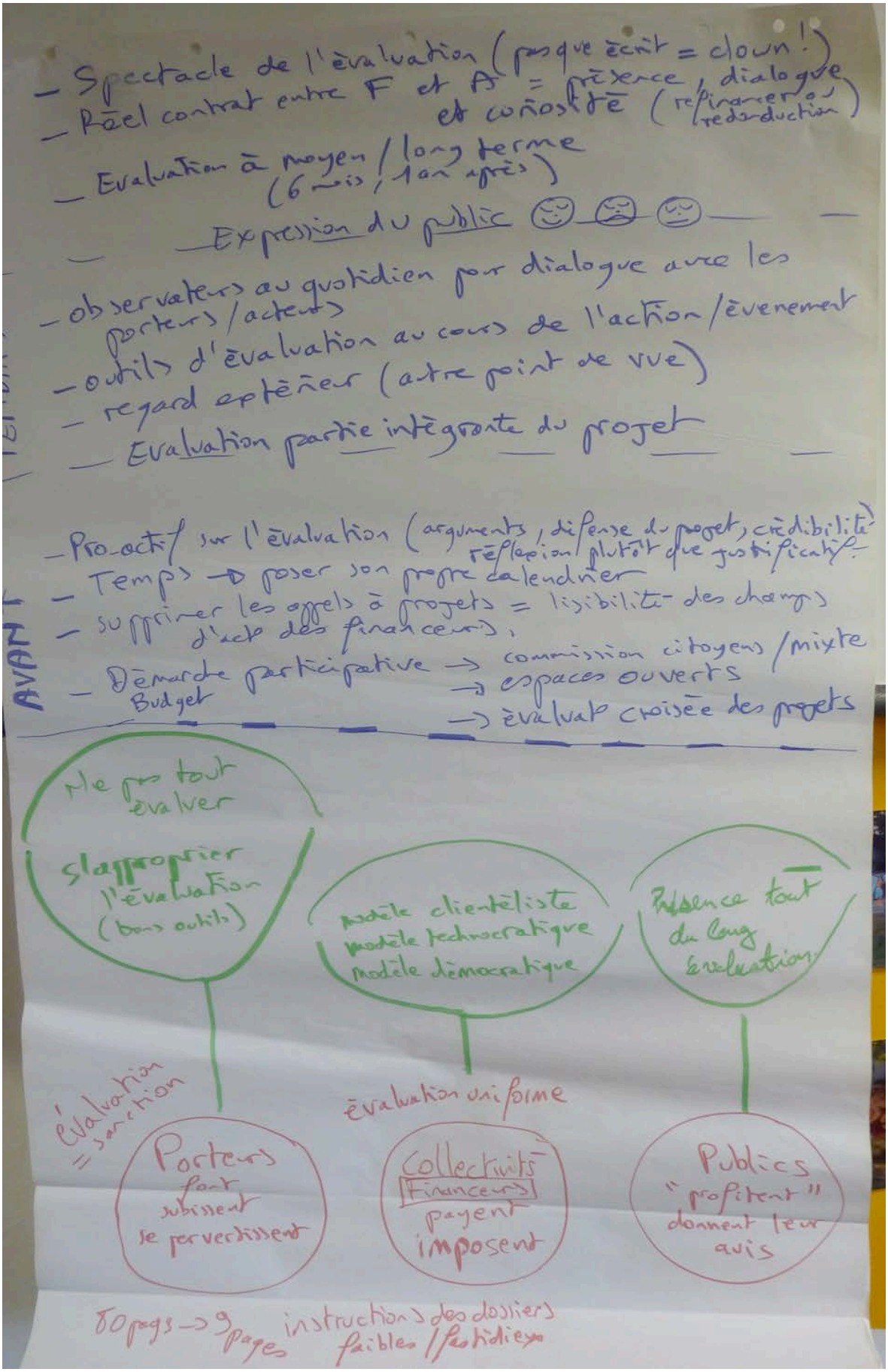
<table>
<tr><td></td><td>PRATIQUE
-Artiste
-Asso culturelle</td><td>NOUVEAUX CRITÈRES
FORMATION</td></tr>
<tr><td>Modalités participatives
- Co-production de critères
- Co-évaluation consultative
- Espace de réflexion préalable aux projets</td><td>FAIRE ÉMERGER DES VALEURS</td><td>MEDIATEUR
- Instance
- Espace
- Légitimités</td></tr>
<tr><td></td><td>COMMANDITAIRE
- Financeur
- Public
- Politique</td><td>FORMATION
CRITÈRES NORMÉS</td></tr>
</table>

Ces tableaux sont les retranscriptions des posters qui suivent :

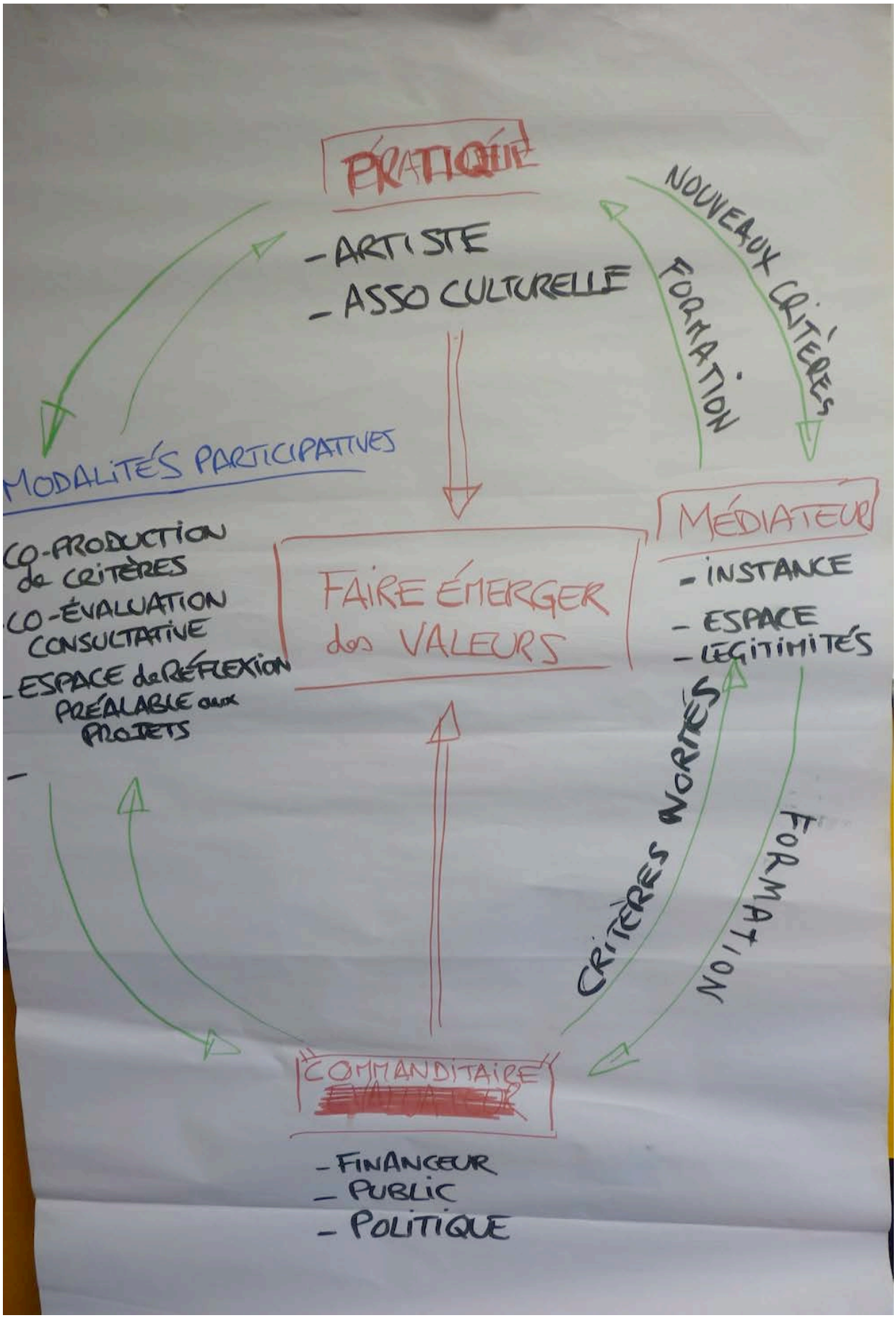
Groupe Assos culturelles : Alexandre LAMOTHE, Olivier TRUCHE, Paul BUCAU



Groupe « Intermédiaires » : David BODINIER, Isabelle MAUGIS, Malik ALLAM, Mylène OGIER

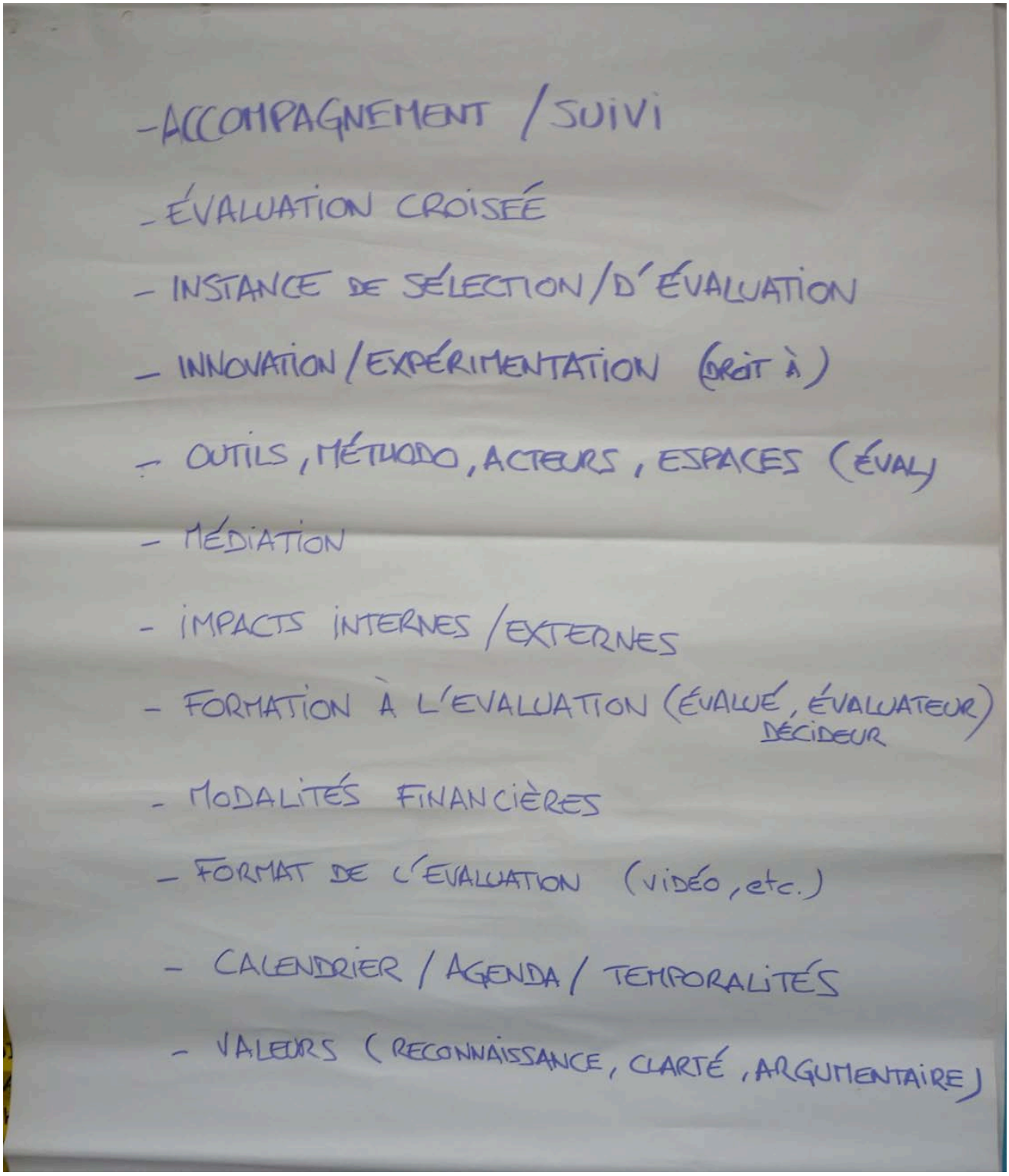


<u>Groupe</u> « Chercheurs » : Claudine OFFREDI, Glen MILLOT, Sébastien BREYNAT puis Haitem



SYNTHÈSE

La synthèse des posters précédents a consisté à relever les mots-clés liés à des points de convergence.

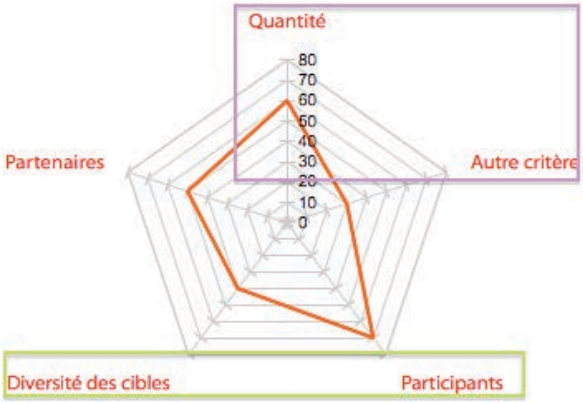


Les participants étaient invités à proposer des aménagements (nouveaux mots-clés, regroupements, suppressions, etc.) puis à voter à l'aide de deux pastilles pour déterminer les thèmes de la deuxième série d'atelier.

SESSION « PRAGMATIQUE»

Trois groupes sont formés à partir des trois thèmes les plus choisis par le vote. La répartition dans ces groupes est déterminée par les participants à la condition que chacun de ces groupes comporte un participant de chacun des groupes de la session « utopique » de façon à permettre une forme de mixité dans les postures, les idées, les points de vue.

Groupe « Innovation/expérimentation/format » :
Claudine OFFREDI, Malik ALLAM, Paul BUCAU

ÉTAT ACTUEL	**ÉTAT SOUHAITÉ**
- Formes « classiques » (spectacles,…) liées aux politiques culturelles (1) - Formes hybrides (*) liées aux autres politiques publiques (social, socio-culturell, prévention, …) (2) (1) Indicateurs quantitatifs + diversification des cibles. Volonté éducative (2) Par le partenariat « productivité/efficience » des moyens engagés. Visibilité (comm' presse) (*) par le mélange des esthétiques, par la dimension sociale et culturelle	Critères : **A :** Auto-évaluation accompagnée (pair-expert) **B :** Empowerment **C :** Formes : photos, danse, image, texte, son **D :**  Idéalement : tous critères pour tous projets - Aller voir ailleurs - Ne pas exclure le quantitatif, les « étirer », les fouiller
ACTIVITÉS **Court terme** - Trouver des exemples de **A, B, C, D** - Repérage actif de ce qui se fait ailleurs - Tester une méthodo/un outil sur l'activité du LAA - Dédramatiser le jugement (dont le contrôle) de l'évaluation - Rencontre avec techniciens et élus culture **Moyen terme** - Des spectacles évaluatifs - Appel à des compagnies qui testeraient	**OBSTACLES** ---> Le voudront-ils ? - manque de temps - mauvaise présentation qui crée des peurs Structures mentales paranoïaques

Groupe « accompagnement/suivi, outils, méthodo, formation, etc. » :
Isabelle MAUGIS, Olivier TRUCHE, Glen MILLOT

ÉTAT ACTUEL		**ÉTAT SOUHAITÉ**
Accompagnement/Suivi/Formation	--->	- Plus de dispositifs
- presque rien, DLA ?		- Plus de structures formées
- Dispositifs de formation ---> Assos		- Plus de moyens
Dialogues/Échanges/Espaces		
- Réunions de présentation de certains appels	--->	- Réunions préalables aux appels à projets/lignes ouvertes intégrant les attentes/critères d'évaluation
Outils/Méthodo		
- Instances classique, AG, rapports, bilans		
- Écho des autres		
- Méthodes théoriques		
- Expériences ponctuelles		
Évaluations croisées		
- Pas d'espaces		
- Charges du salarié		
- Peu de commissions mixtes	--->	- Repenser les forums associatifs
ACTIVITÉS		**OBSTACLES**
Court terme		
- Formation des acteurs		
---> introduire un cycle de formation/évaluation dans les dispositifs existants (maison des assos, coordination, SFE, universités)	--->	- Trouver les formateurs - Financer les formations - Variété des approches
- Espaces de dialogues		
---> Affirmer le désir auprès des élus d'avoir des réunions préalables aux financements intégrant les critères d'évaluation (élus + assos)	--->	- Convaincre les assos de l'enjeu - Écoute des élus/services
- convaincre la SFE d'ouvrir leurs travaux aux assos (SFE + assos)	--->	- Surcharge en temps (tous les acteurs) - Ouverture de la SFE
- Convaincre les élus d'intégrer les porteurs de projets et les publics dans les comités de sélection	--->	- L'existant - L'équilibre : lesquels (légitimité) ? Comment ?
- Recenser les méthodos participatives	--->	- Long ! - Complexe
Moyen terme		
- Forums à périmètres définis (thèmes, territoires)	--->	- Blocage/pratiques des politiques
---> clarifier /co-élaborer les critères d'évaluation des financements avec accompagnant d'« experts »	---> ---> --->	- Temps, investissement
- Budgets participatifs négociés sous forme de forums ouverts	--->	- Budget disponible

Groupe « Impacts internes/externes » :
David BODINIER, Lauriane BATANDIER, Michel BOYE, Sébastien BREYNAT

ÉTAT ACTUEL	**ÉTAT SOUHAITÉ**
- Quantitatif - N'est pas systématique - Mauvais objet de l'évaluation - Vision gestionnaire - Bilan qui ne comprend pas l'impact - Contrainte extérieure - Manque d'évaluation des commanditaires - Distinction entre la logique gestionnaire de l'impact - Place de la recherche trop ext. - Certaines formes d'évaluation (états généraux, observatoire, …) - Souci de temporalité	- intégrer la mesure des impacts dans l'évaluation - Interne (bon fonctionnement) / externe (utilité) - identifier les impacts dans les relations sociales dans le temps - Obliger à rendre des comptes au politique - Mode d'évaluation co-construit - Raisonner en terme de courant, d'ambiance - Impact environnemental (au sens de ce qui entoure le projet)
ACTIVITÉS **Court terme** - Formalisation co-construite d'outils - Formation des acteurs/sensibilisation - Lieux et interlocuteurs pour accompagner ces démarches **Moyen terme** - Valoriser les impacts qui ont été mesurés - Prendre en compte l'impact global	**OBSTACLES** - Réussir à identifier les parties prenantes - Penser sur le long terme - Trouver les moyens financiers - Aménager les « bons » espaces

Il était ensuite demandé aux participants de voter pour 2 activités pour lesquelles ils seraient prêts à investir du temps.

<u>Groupe « Innovation/expérimentation/format » :</u>
Claudine OFFREDI, Malik ALLAM, Paul BUCAU

ETAT ACTUEL

- Formes "classiques" (spectacles, ...) liées aux politiques culturelles (1)
- Formes hybrides* liées aux autres (2) politiques publiques (social, socio-q, prévent° ...)

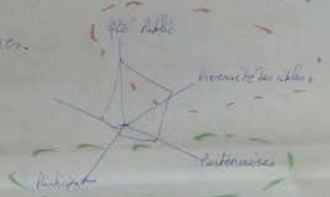
(1) : Indicateurs quantitatifs + diversificat° des cibles.
Volonté éducative.

(2) : Par le partenariat. "Productivité/efficience" des moyens engagés.
Visibilité (comm', presse)

* → par le mélange des esthétiques
→ par la dimension sociale ant de culturelle

ÉTAT SOUHAITÉ

Critères
A – Auto-évaluat° accompagnée ~~des c~~ (pair-expert)
B – Empowerment
C – Formes : photos, danse, image, texte, son
D – 10 critères.



Idéalement : tous critères pour tous projets

- Aller voir ailleurs.
- Ne pas exclure le quantitatif ; les "étiq", les feuilles.

ACTIVITÉS

COURT TERME

- Trouver des exemples de A, B, C, D
- Repérage actif de ce qui se fait ailleurs. ●
- Tester une méthodo/un outil sur l'activité du LAA. ● ● ● ● ●
- Dédramatiser le jugement (dont le contrôle) de l'évaluat°
- Rencontre avec | techniciens culture élus ● ● | ● ●

MOYEN TERME

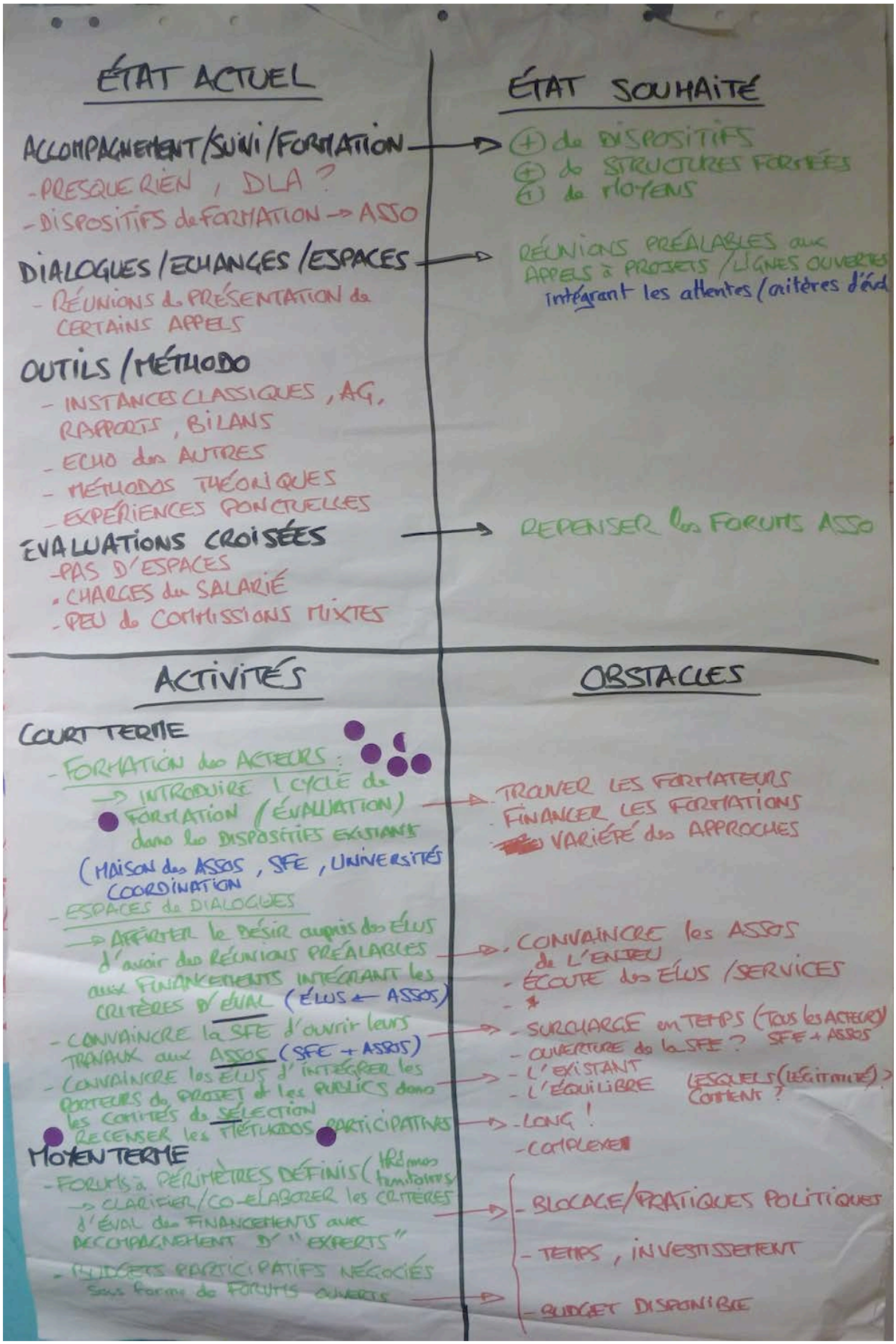
- Des spectacles évaluatifs.
- Appel à des c^ies qui testeraient.

OBSTACLES

→ le voudront-ils ?
- manque de tps ?
- mauvaise présentat° qui crée des peurs

structures mentales paranoïaques.

Groupe « accompagnement/suivi, outils, méthodo, formation, etc. » :
Isabelle MAUGIS, Olivier TRUCHE, Glen MILLOT



Groupe « Impacts internes/externes » :
David BODINIER, Lauriane BATANDIER, Michel BOYE, Sébastien BREYNAT

ÉTAT ACTUEL

- QUANTITATIF
- n'est pas systématique
- mauvais objet de l'évaluation.
- vision gestionnaire
- bilan qui ne comprend pas l'impact
- contrainte extérieure
- manque d'évaluation des communications
- distinction entre la logique gestionnaire et l'impact
- place de la recherche trop ext.
- certaines formes d'évaluation (états généraux, Dessertaine ...)
- soucé de temporalité

ÉTAT SOUHAITÉ

- intégrer la mesure des impacts dans l'évaluation.
- interne (bon fonctionnement) / externe (utilité)
- identifier les impacts dans les relations sociales dans le temps.
- obligeant à rendre des comptes au politique
- mode d'évaluation co-construit
- Raisonner en terme de courant, d'ambiance urbaine.
- impact environnemental (au sens de ce qui entoure le projet)

ACTIVITÉS

COURT TERME

- Formalisat° co-construite d'outils
- Formation des acteurs / sensibisation
- Lieux et interlocuteurs pour accompagner ces démarches

MOYEN TERME

- Valoriser les impacts qui ont été mesurés
- Prendre en compte l'impact global

OBSTACLES

- Réussir à identifier toutes les parties prenantes
- Penser sur le long terme
- Trouver les moyens financiers
- Aménager les "bons" espaces

PLAN D'ACTION

Il est réalisé en prenant les activités qui ont reçu le plus de voix lors d'un nouveau vote (2 voix par personne). Il s'agit ensuite de déterminer qui sera le pivot de l'activité et qui lui ou leur apportera un soutien. Il est important que l'ensemble des participants apparaisse dans ce plan d'action pour coller à l'esprit de co-construction qui est au cœur de ce processus.

QUOI ?	QUI ?	QUAND ?	AVEC QUI ?
Recensement des méthodologies participatives	Malik ALLAM	Rentrée 2012	Claudine OFFREDI Glen MILLOT Michel BOYÉ Olivier TRUCHE
Formation à l'évaluation	Sébastien BREYNAT	Doodle à faire pour une réunion avant le 12/07	Isabelle MAUGIS Olivier TRUCHE Claudine OFFREDI Paul BUCAU
Tester des méthodologies sur l'activité du LAA	Michel BOYÉ Olivier TRUCHE	Réunion le 19/06 de 18h à 20h avec le LAA	Lauriane BATANDIER Malik ALLAM Paul BUCAU
Rencontre avec techniciens/élus	Paul BUCAU Lauriane BATANDIER	Rentrée 2012	Isabelle MAUGIS David BODINIER (à confirmer) Haitem BELGACEM Sébastien BREYNAT Glen MILLOT

ÉVALUATION DE L'ATELIER-SCÉNARIO

2 critères d'appréciation :
- Atteinte des objectifs
- Intérêt de la méthodologie